



HAL
open science

Les anneaux-disques irréguliers du Sud de la plaine du Rhin supérieur et la question des bracelets en pierre du Néolithique danubien

Christian Jeunesse

► **To cite this version:**

Christian Jeunesse. Les anneaux-disques irréguliers du Sud de la plaine du Rhin supérieur et la question des bracelets en pierre du Néolithique danubien. Cahiers alsaciens d'archéologie d'art et d'histoire, 1995, XXXVIII, pp.5-34. halshs-00009789

HAL Id: halshs-00009789

<https://shs.hal.science/halshs-00009789>

Submitted on 27 Mar 2006

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Article paru dans les Cahiers Alsaciens d'Archéologie d'Art et
d'Histoire
TOME XXXVIII
1995

Les anneaux-disques irréguliers du Sud de la plaine du Rhin supérieur et la question des bracelets en pierre du Néolithique danubien

par Christian JEUNESSE *

Résumé : En même temps qu'elles enrichissaient notablement le corpus, qui comprend à présent des imitations en terre cuite, les découvertes récentes ont permis de préciser la datation des anneaux-disques irréguliers "de type alsacien". Une fourchette englobant les cultures de Grossgartach et de Roessen peut être considérée aujourd'hui comme assurée. Cette datation place les anneaux-disques irréguliers dans une situation chronologiquement intermédiaire entre les bracelets en schiste du Bassin parisien et les bracelets en marbre de l'Elbe. Une diffusion progressive, de l'ouest vers l'est, de l'idée du bracelet en pierre au sein du Néolithique danubien, peut donc désormais être envisagée comme une hypothèse de travail légitime.

Zusammenfassung : In den letzten Jahren wurde das Inventar der unregelmässigen Scheibenringe des elssäsischen Typus erheblich erweitert. Wichtig ist die Entdeckung einerseits von Exemplare die aus Ton hergestellt sind und, andererseits, von Bruchstücke in Siedlungsgruben der Grossgartacher und der Rössener Kultur. Diese Art von Armringe, die stark mit der südlichen Oberrheinebene gebunden ist, ist also älter als man bisher vermutete. Die neue Datierung schiebt sich zwischen diejenige der Steinarmringe des Pariser Beckens (Villeneuve-Saint-Germain Gruppe) und diejenige der Marmorarmringe des Elbegebietes (jüngere Stichbandkeramik, Rössen und Gatersleben). Eine Diffusion von Westen nach Osten, innerhalb des donauländischen Neolithikums, des Begriffs "steinerne Armring" erweist sich deswegen als eine haltbare Arbeitshypothese.

INTRODUCTION

Les anneaux-disques irréguliers ont très tôt suscité un intérêt dû en grande partie à leurs qualités esthétiques. Réalisés en général dans des roches vertes d'origine alpine et soigneusement polis, ils comptent en effet sans conteste parmi les plus beaux objets que nous a livré l'archéologie régionale. En outre, le contexte funéraire des premières découvertes, en pleine époque romantique, a ajouté une part de mystère qui ne pouvait que renforcer la curiosité des archéologues de l'époque. Parmi les quelques exemplaires exhumés dès le siècle dernier, on compte en effet au moins deux cas de paires d'anneaux découvertes *in situ* : en 1876 dans une tombe de la grotte sépulcrale de Cravanche (Voulot, 1894) et, dès 1862, dans une sépulture isolée à Herrlisheim (Glory, 1942).

Après ces découvertes de la phase pionnière de l'archéologie préhistorique, le catalogue des sites ayant livré des anneaux-disques irréguliers s'est enrichi assez lentement pendant un siècle environ, avant de connaître, dans les dernières 25 années, un accroissement assez spectaculaire. On passe en

effet de 13 points dans la synthèse de M. Gallay (Gallay, 1970)⁽¹⁾ à 33 dans une recension que j'ai arrêtée à la fin de l'année 1993 (Jeunesse, 1993), et à 38 si l'on ajoute les exemplaires d'Avenheim, Ensisheim *Ratfeld* et Ensisheim *Oberfeld* décrit dans cet article pour la première fois ainsi que deux pièces passées inaperçues dans les décomptes précédents.

La dimension géographique de l'expression "*Scheibenring vom elsässischen Typ*" employée dans la littérature allemande semble, au vu des cartes de répartition publiées dans les années soixante-dix (Gallay, 1970 ; Raguin et al., 1972 ; Gallay, 1977), parfaitement justifiée. En effet, même si l'on note la présence de quelques points dispersés de la Lorraine à la Suisse occidentale, l'essentiel des sites est bien concentré dans la Plaine d'Alsace, avec une densité particulière dans la moitié sud, en Haute-Alsace. Cette image n'est en rien modifiée par l'exemplaire signalé autrefois (Daugas, 1976) pour le Massif central. Il s'agit là d'une découverte isolée, qui suggère tout au plus l'existence de liens entre cette région et la Haute-Alsace au Néolithique moyen. Cependant, même si le centre de gravité se trouve indéniablement en Haute-Alsace, il faut garder à l'esprit que le seul atelier de fabrication identifié pour l'instant se trouve à Säckingen, bourgade de la rive allemande de la vallée du Rhin située à une trentaine de kilomètres en amont de Bâle (Gallay, 1970).

Pendant plus d'un siècle, les seuls exemplaires découverts dans un contexte daté par de la céramique étaient les deux anneaux de Cravanche (Territoire de Belfort). Les conditions de trouvaille laissaient cependant planer un doute, exprimé en particulier par W. Kimmig (Kimmig, 1950), sur la réalité de l'association entre les bracelets et les vases Roessen découverts dans la grotte sépulcrale. Cette hésitation était due en partie à l'hypothèse, largement partagée jusqu'aux années soixante, d'une origine à la fois occidentale et tardive (Néolithique récent ou final) des anneaux-disques en pierre⁽²⁾. L'événement déterminant sera, à la fin des années soixante, la découverte de plusieurs fragments d'anneaux-disques dans deux couches (niveaux Xb et X) de la grotte de Gonvillars attribuées à un "Roessen de type Wauwil" (Pétrequin, 1967 et 1970). En même temps qu'elle effaçait les doutes relatifs aux bracelets de Cravanche, cette trouvaille offrait pour la première fois la possibilité de mettre en question la vieille théorie de l'origine occidentale des anneaux-disques. L'attribution des anneaux au "Roessen de type Wauwil" s'est ensuite imposée dans la littérature (Gallay, 1977 ; Raguin et al., 1972 ; Zapotocka, 1984), les auteurs entendant par là, en général, un faciès régional et tardif de la culture de Roessen voire, dans certains cas, un groupe épi-roessénien. Une révision du corpus Roessen de la région du Rhin supérieur m'a amené récemment à mettre en doute la validité de ce concept de "Roessen Wauwil" (Jeunesse, 1990 a et 1993). J'ai proposé, en particulier, de classer les éléments danubiens du nord de la Franche-Comté dans les étapes II (Cravanche, Gonvillars Xb) et III (Gonvillars X) de la culture de Roessen. C'est donc à la culture de Roessen que l'on pouvait attribuer, avant les découvertes qui vont être décrites plus loin, les seuls anneaux-disques découverts en contexte datable.

La première partie de cette contribution sera consacrée à la présentation de quelques découvertes récentes inédites ou peu connues. Comme on le verra, ces documents enrichissent de manière notable notre perception du phénomène "anneau-disque". En permettant de mieux le situer dans le cadre du Néolithique danubien des régions rhénanes, ils fournissent les bases nécessaires à une réévaluation de la place des anneaux-disques irréguliers "de type alsacien" dans l'histoire des bracelets en pierre du Néolithique ancien et moyen de l'Europe centrale et occidentale.

1. DOCUMENTS NOUVEAUX

Les anneaux disques irréguliers sont des anneaux plats qui se caractérisent par le tracé irrégulier de leur pourtour. Leur forme générale est soit ovoïde, soit rectangulaire ou triangulaire à coins arrondis⁽³⁾. La perforation centrale forme un cercle régulier. L'aspect irrégulier du pourtour est donc provoqué par les variations de la largeur de la couronne. L'épaisseur de la couronne décroît de l'intérieur vers l'extérieur. Son bord interne porte souvent des traces laissées par le travail de perforation. Les matériaux sont très divers ; ils n'ont malheureusement pas encore fait l'objet d'investigations systématiques. Les roches vertes d'origine alpine (serpentes ou serpentinites) semblent majoritaires, mais les exceptions ne sont pas rares ; on signalera, par exemple, deux anneaux en pélite-quartz découverts sur le site de Gondenans-les-Montby (Pétrequin, 1972).

1.1. Bracelets inédits

Parmi les pièces découvertes récemment dans la région du Rhin supérieur se trouvent, pour la première fois, des restes d'anneaux-disques en terre cuite. C'est ce qui justifie l'organisation en deux parties de ce bref catalogue.

(Pour les localisations, voir figure 1)

A. Anneaux-disques irréguliers en pierre :

1. AVENHEIM, Rue des Vergers (Bas-Rhin): un exemplaire complet (Planche 1, 1) découvert il y a quelques années à l'occasion du creusement des fondations d'une maison individuelle et conservé à la "Maison du Kochersberg" (Truchtersheim, Bas-Rhin) sous le n° d'inventaire K 85.6.1⁽⁴⁾. Roche gris clair à vert avec inclusion de bâtonnets blancs ; origine alpine probable.
Dimensions : 153 x 118 mm ; diamètre intérieur : 69 mm. Couronne : largeur maximale 43 mm, min. : 24 mm ; épaisseur : entre 9 et 11 mm.
Le bord interne, légèrement convexe, porte des rainures résultant de la perforation. Le bord externe est biseauté.
2. OBERNAI *Kirchbuehl* (Bas-Rhin) : un fragment (planche 2, 4) découvert en surface (Service : 45 mm ; largeur : 19 - 21 mm ; épaisseur : 5 mm.
3. BALSCHWILLER *Mittelfeld* (Haut-Rhin) : un fragment (planche 2, 2) découvert en surface par Joseph Lack⁽⁵⁾. Longueur : 35 mm ; largeur : 27 - 34 mm ; épaisseur : 7,5 mm.
4. ENSISHEIM *Ratfeld* (Haut-Rhin, F) : un fragment (planche 3, 2) en serpentine vert sombre ; découverte de surface sur un habitat avec (entre autres) une occupation rubanée et une occupation Roessen. Longueur : 80 mm ; largeur : 28 - 37 mm ; épaisseur : 12 mm.
Inédit, découverte Georges Mathieu (1981), Musée de la Régence à Ensisheim⁽⁶⁾.
5. ENSISHEIM *Oberfeld* (Haut-Rhin, F) : un exemplaire complet (planche 3, 1) en deux morceaux ; serpentine vert claire ; découverte de surface.
Dimensions : 140 x 115 mm ; diamètre intérieur : 61 mm. Couronne : largeur maximale : 41 mm, min. : 27 mm ; épaisseur : entre et 11-13 mm.
Inédit, découverte Paul Habig (Ensisheim), conservé au Musée de la Régence, Ensisheim⁽⁶⁾.
6. ILLFURTH "au niveau du coude de la Départementale 18" : un fragment (planche 2, 5) découvert en surface par Joseph Lack⁽⁵⁾. Longueur : 50 mm ; largeur : 30 - 32 mm ; épaisseur : 10 mm.
7. WETTOLSHEIM Ricoh (Haut-Rhin) : fouillé entre 1987 et 1990, ce site a livré trois fragments d'anneaux provenant de deux fosses distinctes.

* fosse 900, Grossgartach moyen à récent⁽⁷⁾, 2 exemplaires.

1. Fragment (planche 1, 3), serpentinite de couleur vert foncé. Longueur de couronne conservée : 45 mm ; largeur maximale 51 mm ; épaisseur maximale : 10 mm ; l'épaisseur décroît légèrement de l'intérieur vers l'extérieur ; bords interne et externe convexes ;
2. Fragment (planche 2, 1), serpentinite vert foncé, Longueur conservée: 110 mm ; largeur maximale : 32 mm, minimale : 21 mm ; diamètre interne : env.55 mm. Epaisseur maximale : 9 mm, minimale 6 mm ; l'épaisseur décroît de l'intérieur vers l'extérieur ; bord externe convexe, bord interne caréné, ce qui indique probablement une perforation en deux temps.

* fosse 60, GGT moyen à récent⁽⁷⁾ et Rubané récent/final, 1 exemplaire.

1. Fragment (planche 1, 2). Couleur vert clair avec gros cristaux noirs (serpentinite probable) ; longueur conservée : 7 cm ; largeur maximale : 47 mm, minimale : 37 mm ; épaisseur maximale : 15 mm, minimale : 3 mm. Bord interne convexe, bord externe chanfreiné ; Diamètre interne : supérieur à 60 mm.
Inédit, fouilles Ch. Jeunesse.

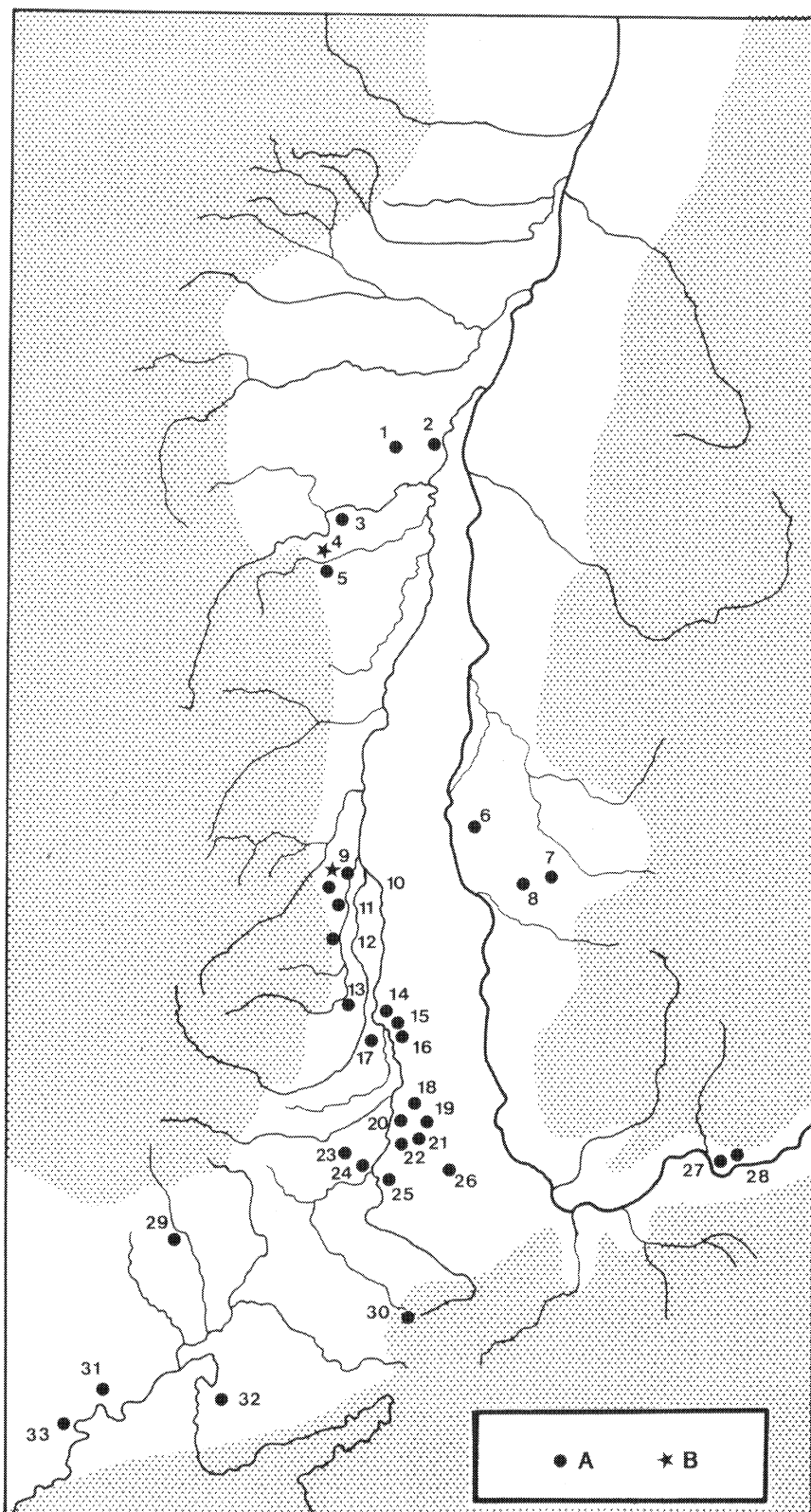


Fig. 1 : Répartition des anneaux-disques irréguliers dans la Plaine du Rhin supérieur (A : a.-d. en pierre ; B : a.-d. en terre cuite) : 1. Avenheim ; 2. Schiltigheim ; 3. Dachstein ; 4. Rosheim ; 5. Obernai ; 6. Jechtingen ; 7. Merdingen ; 8. Tiengen ; 9. Wettolsheim ; 10. Wintzenheim ; 11. Herrlisheim ; 12. Rouffach ; 13. Merxheim ; 14. Ensisheim Oberfeld ; 15. Ensisheim Les Octrois ; 16. Ensisheim Raifeld ; 17. Ungersheim ; 18. Rixheim Ile Napoléon ; 19. Rixheim Gravière ; 20. Riedisheim ; 21. Bruebach ; 22. Brunnstatt ; 23. Balschwiller ; 24. Illfurth "sud-ouest" ; 25. Illfurth Britzgyberg ; 26. Steinbrunn-le-Bas ; 27. Säckingen Buchbrunnen ; 28. Säckingen Lindenmatten ; 29. Cravanche ; 30. Oberlarg ; 31. Gonvillars ; 32. Mandeuire ; 33. Gondanans-les-Montby (voir le catalogue complet en annexe).

B. Anneaux-disques irréguliers en terre cuite

1. WETTOLSHEIM Ricoh (Haut-Rhin) : un fragment (planche 2, 3) découvert dans la fosse 900 (Grossgartach moyen à récent), d'où sont issus également deux fragments d'anneaux en pierre (voir ci-dessus). Longueur : 50 mm ; largeur : 24 mm ; épaisseur : 7 mm. L'épaisseur décroît de l'intérieur vers l'extérieur ; les deux bords sont convexes ; terre cuite de couleur noire, de même allure que la céramique fine découverte dans la fosse.
Inédit, fouilles Ch. Jeunesse.
2. ROSHEIM *Mittelweg* (Bas-Rhin) : trois fragments d'un même bracelet (planche 2, 6) découverts dans la fosse 200 (Roessen II). Diamètre interne : 42 mm. Terre cuite de couleur gris foncé, dégraissant fin. Dimensions des fragments :
 1. Longueur : 90 mm ; largeur : 20-24 mm ; épaisseur maximale : 12 mm., profil triangulaire, bord interne convexe, bord externe pointu ;
 2. Longueur : 40 mm ; largeur : 20-23 mm ;
 3. Longueur : 23 mm ; largeur : 18-20 mm.Inédit, fouilles Ch. Jeunesse.

1.2. Bracelets de publication récente

1. JECHTINGEN *Humbergäcker* (Pays de Bade) : quatre fragments d'un bracelet en pierre découvert dans la tombe 64 de la grande nécropole Grossgartach et Roessen. Les tessons qui accompagnaient cet objet sont attribués par W. Pape à la culture de Roessen.
Pape, 1993, p. 41.
2. BRUEBACH *Zwischen den Mulhauserwege* (Haut-Rhin) : un fragment (planche 2, 7) issu de la fosse 1 (Rubané final). Longueur : 45 mm ; largeur : 42 mm ; épaisseur : 12 mm. Profil en forme d'ellipse allongée. Matériau : roche poreuse de couleur brun-clair.
Voegtlin et al., 1992, fig. 13, 8.

2. LES ANNEAUX-DISQUES IRREGULIERS DANS LE NEOLITHIQUE MOYEN DU RHIN SUPERIEUR

Avec les sites d'Avenheim, d'Ensisheim *Ratfeld* et d'Ensisheim *Oberfeld*, on arrive à 38 sites répertoriés qui ont livré une cinquantaine de pièces. Ce corpus fait progresser de manière sensible notre connaissance du phénomène. D'abord en révélant l'existence d'une variante d'anneau-disque irrégulier en terre cuite et, ensuite, en apportant des précisions d'ordre chronologique. A nous d'essayer à présent d'étudier les implications de ces nouvelles données.

2.1. Les anneaux-disques irréguliers en terre cuite

Les anneaux-disques irréguliers en terre cuite sont loin d'être les premiers bracelets du Néolithique danubien façonnés dans cette matière. Ils sont en effet précédés par une longue tradition qui débute dès l'étape moyenne du Rubané. C'est à ce moment qu'apparaissent les premiers bracelets rainurés en forme de tonnelet ou de cylindre. Par la suite, dans le courant des étapes récente et finale, d'autres types d'anneaux en terre cuite viendront s'adjoindre aux bracelets rainurés : bracelets également cylindriques ou en forme de tonnelets, mais dépourvus de décor ; bracelets étroits, de section ovale ou quadrangulaire, également dépourvus de décoration. Mais le type le plus répandu restera, jusqu'à la fin du Rubané, le bracelet rainuré (Jeunesse, 1993).

Les anneaux en terre de Wettolsheim et de Rosheim sont manifestement des imitations en terre des anneaux irréguliers en pierre. Datés respectivement du Grossgartach et du Roessen, ils couvrent d'ailleurs la même fourchette que ces derniers (voir plus loin).

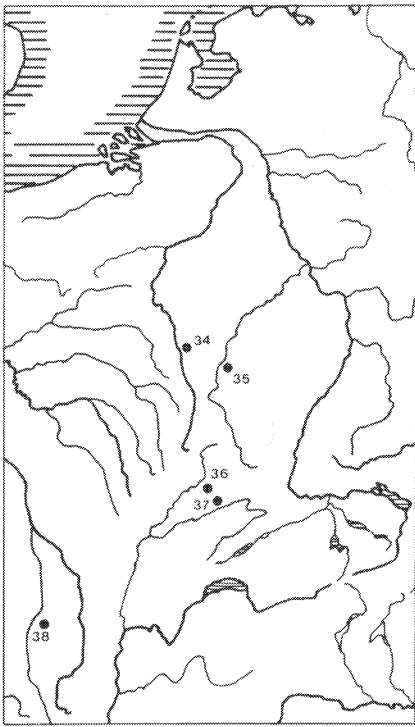


Fig. 2 : Les anneaux-disques irréguliers hors de la zone nucléaire : 34. Dieue ; 35. Corny-sur-Moselle ; 36. Quincey ; 37. Bouhans-les-Montbozon ; 38. Corrent (plateau de-) (voir le catalogue complet en annexe).

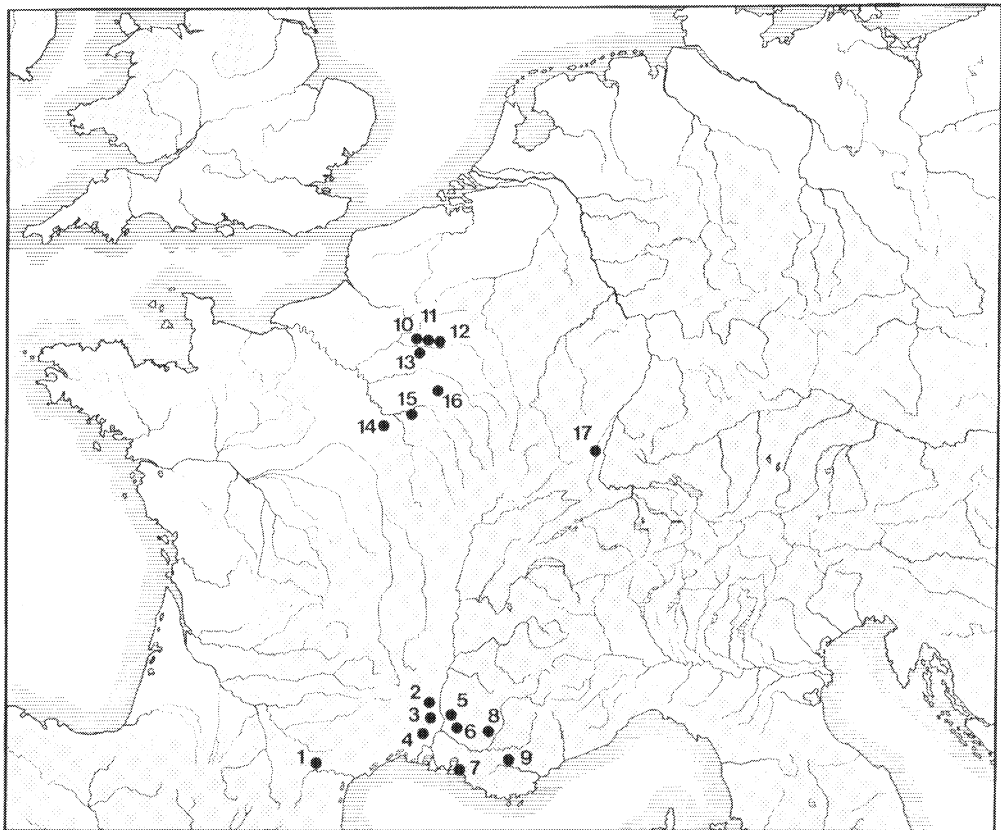


Fig. 3 : Répartition des bracelets en pierre du Néolithique ancien (VI^e millénaire). Pour le domaine Cardial, seule la partie française a été cartographiée (d'après Courtin et Gutherz, 1976). 1 : Sallèles-Cabardès ; 2 : Lagorce ; 3 : Méjanès ; 4 : Cabrières ; 5 : Courthézon ; 6 : La Roque-sur-Pernes ; 7 : abri de Châteauneuf-les-Martigues ; 8 : Reillanne ; 9 : Salernes ; 10 : Bucy-le-Long ; 11 : Missy-sur-Aisne ; 12 : Berry-au-Bac ; 13 : Cys-la-Commune ; 14 : Château-Landon ; 15 : Balloy ; 16 : Vert-la-Gravelle ; 17 : Colmar.

Outre les objets en pierre ou en terre, on connaît également, toujours pour le Néolithique moyen, des bracelets plats irréguliers en os ou en bois de cerf. On peut citer les deux exemplaires en bois de cervidé découverts il y a une trentaine d'année dans une tombe du Roessen III à Strasbourg-Koenigs-hoffen⁽⁸⁾ (planche 5, 6) et deux fragments en os qui faisaient partie du mobilier d'une fosse Roessen II de Heidelberg⁽⁹⁾. Des bracelets en os ou en bois de cervidé ont également été découverts dans la nécropole de Roessen⁽¹⁰⁾. Là, les quatre tombes concernées sont toutes datées par J. Lichardus de l'étape I du Roessen (Lichardus, 1976). Il y a donc semble-t-il une relation très forte entre ces anneaux en matière dure animale et le Roessen : présents d'un bout à l'autre de son aire de répartition, ils se répartissent en outre dans les trois grandes étapes chronologiques de cette culture⁽¹¹⁾. De manière générale, il existe un lien évident entre les anneaux plats irréguliers, qu'ils soient en pierre, en terre ou matière dure animale et le Néolithique moyen du Rhin (cultures de Grossgartach et de Roessen). Les bracelets irréguliers en os ou en bois de cerf peuvent naturellement être rapprochés des bracelets réalisés, dans différentes cultures du Néolithique moyen danubien, par l'assemblage de deux défenses de suidé⁽¹²⁾ (planche 5, 2).

J'insiste sur l'adjectif "plat", puisque la forme irrégulière existe dès le Néolithique ancien à travers les bracelets en test de gros lamellibranches. Ces derniers sont, dans la plupart des cas, façonnés sur des coquilles de spondyle, mais d'autres espèces sont également mises à contribution. C'est le cas du pétoncle, attesté par exemple dans la tombe 1, Rubané moyen, de la nécropole alsacienne de Mulhouse-Est (Schneider, 1983).

L'emploi de matériaux différents pour la réalisation d'un même type n'est pas propre aux anneaux-disques irréguliers. Comme j'aurais l'occasion de le rappeler plus loin, la culture de Villeneuve-Saint-Germain a produit des imitations en schiste des bracelets rainurés en terre cuite.

2.2. Une origine antérieure au Roessen

Concernant la datation, on en était resté à l'attribution à la culture de Roessen rendue possible par les trouvailles de Cravanche et de Gonvillars. Les exemplaires de la fosse 900 de Wettolsheim démontrent aujourd'hui sans l'ombre d'un doute que l'anneau-disque irrégulier en pierre est déjà en usage dans la culture de Grossgartach. En outre, l'exemplaire de Bruebach suggère une origine peut-être même plus ancienne, contemporaine de l'étape finale du Rubané de Haute-Alsace. Les relations entre cette étape et le Grossgartach sont mal connues ; dans l'absolu, l'idée d'un léger chevauchement entre ces deux entités n'a rien d'in vraisemblable. Quoi qu'il en soit, on aura remarqué que le vieillissement des anneaux irréguliers en pierre les rapproche chronologiquement des derniers bracelets irréguliers en coquillage, dont ils ont peut-être pris la place. Les bracelets en coquillage alsaciens datent du Rubané moyen ; dans le Bassin parisien cependant, une région qui appartient au même groupe régional que la Haute-Alsace⁽¹³⁾, ce type survit au moins jusqu'au Rubané final, c'est-à-dire jusqu'à l'horizon qui est représenté dans la fosse de Bruebach d'où est issu le fragment d'anneau-disque en pierre le plus ancien connu.

On se retrouve donc, pour la datation des anneaux-disques irréguliers, avec une fourchette sûre englobant la culture de Grossgartach et les étapes I et II du Roessen et une fourchette probable un petit peu plus large, puisqu'elle va du Rubané final au Roessen III⁽¹⁴⁾. L'attribution à un "Roessen Wauwil" conçu comme un groupe épi-roessénien, qui figure encore dans la dernière grande synthèse consacrée aux bracelets en pierre du Néolithique européen (Zapotocka, 1984) doit donc être abandonnée. Cette ré-attribution jette un éclairage nouveau sur le problème des pièces excentrées découvertes en Lorraine et dans le Massif central. Pour la Lorraine, une datation dans la fourchette Grossgartach-Roessen est plus conforme à la réalité archéologique régionale, puisque ces deux cultures sont représentées (Thomashaussen et Vanmoerkerke, 1993), alors que les témoins de l'horizon épi-roessénien font pour l'instant défaut. Pour le Massif central, une attribution des anneaux à la même fourchette nous placerait aux environs de 4800 - 4500 av. J.C., c'est-à-dire dans un horizon qui se situe à cheval sur la fin de l'Epicardial et le Chasséen ancien. D'autres objets d'affinité danubienne, comme l'herminette en "forme de bottier" de Toulon-sur-Allier (Daugas, 1976, fig. 1,3), pourraient éventuellement relever du même courant d'influences. Enfin, rappelons que l'existence de contacts entre la sphère chasséenne et le Néolithique moyen du Rhin est prouvée par la découverte de plusieurs tessons Roessen sur le site éponyme du Camp de Chassey (Thévenot et Carré, 1976, fig. 3 n° 14).

2.3. Une répartition centrée sur le sud de la Plaine du Rhin supérieur

Les découvertes récentes n'apportent par contre rien de neuf pour ce qui est de la répartition géographique du phénomène (fig. 1 et 2). La localisation du centre de gravité dans le sud de la Plaine du Rhin supérieur, plus précisément en Haute-Alsace, s'en trouve au contraire confirmée. La coïncidence avec à la fois le centre de gravité et la zone de naissance des bracelets rainurés en terre cuite du Néolithique ancien est tout à fait frappante (Jeunesse, 1993). A quelques générations de distance, c'est la même région, et probablement la même population, qui invente deux des formes de bracelets les plus originales du Néolithique danubien. Les deux types n'auront cependant pas le même destin : alors que le bracelet rainuré en terre cuite possède une aire de répartition très étendue (de la Normandie à la Bohême) et une fourchette chronologique qui couvre pratiquement tout le Néolithique danubien (du Rubané moyen au Roessen), l'anneau-disque irrégulier ne dépasse guère la région bâloise à l'est et le Massif central à l'ouest. Il est amusant de constater que, dans la zone nucléaire alsacienne, l'emploi du bracelet rainuré en terre cuite, qu'on rencontre ailleurs occasionnellement jusqu'au Roessen, s'arrête en gros au moment où apparaît l'anneau-disque irrégulier⁽¹⁵⁾. Celui-ci pourrait donc succéder à la fois au bracelet en coquillage et au bracelet rainuré en terre cuite. L'emploi de ce dernier (que l'on découvre habituellement à l'état de fragment dans des contextes d'habitat) comme véritable bracelet, n'était jusqu'il y a peu attesté que par un exemple peu clair de la nécropole éponyme de Roessen. La découverte de deux bracelets *in situ* dans une tombe Hinkelstein de la petite nécropole de Remseck-Aldingen (Joachim, 1993) est venue récemment lever toute ambiguïté⁽¹⁶⁾.

De par la datation tardive qu'on lui attribuait, l'anneau-disque irrégulier était jusqu'à présent considéré comme un type secondaire dans les synthèses consacrées à la question des bracelets en pierre du Néolithique européen. Les considérations qui précèdent nous obligent à réviser ce jugement. Loin d'être marginal, l'anneau-disque irrégulier de la Plaine du Rhin supérieur occupe une position centrale dans cette histoire : géographiquement, puisqu'il se situe en gros à égale distance des bracelets en pierre du Néolithique ancien méridional et des bracelets en marbre de Bohême et d'Allemagne centrale ; mais aussi, comme on va le voir à présent, chronologiquement.

3. LES ANNEAUX-DISQUES IRREGULIERS ET LES BRACELETS EN PIERRE DU NEOLITHIQUE ANCIEN ET MOYEN D'EUROPE CENTRALE ET OCCIDENTALE

Dans le cadre de sa synthèse sur les bracelets en marbre du Néolithique moyen de Bohême et d'Allemagne centrale, M. Zapotocka a proposé un classement en quatre grands groupes géographiques des bracelets en pierre du Néolithique d'Europe centrale et occidentale (Zapotocka, 1984) ; elle distingue :

- le Midi de la France (Cardial, Epicardial et Chasséen);
- le Bassin parisien (culture de Blicquy - Villeneuve-Saint-Germain);
- la Plaine du Rhin supérieur (anneaux-disques irréguliers) ;
- le bloc Allemagne centrale - Bohême (Stichbandkeramik, Roessen et Gatersleben).

Ce travail reste la référence la plus complète en la matière. Sa seule lacune réside dans la datation - tout à fait excusable vu l'état des connaissances à l'époque - encore approximative des anneaux-disques irréguliers. C'est donc essentiellement aux conséquences de la révision qui vient d'être exposée que je consacrerai la seconde partie de ma contribution, et cela en commençant par un rappel des principales données chronologiques disponibles pour les différentes aires géographiques concernées.

3.1. Les bracelets en pierre du Néolithique ancien : Cardial et Rubané (fig. 3)

Pour l'Europe centrale et occidentale, les bracelets en pierre les plus anciens appartiennent à l'étape moyenne du Cardial, qu'il faut situer probablement dès le milieu du VI^e millénaire en datation calibrée (Barge, 1987 ; Courtin et Gutherz, 1976). Les séries les plus complètes proviennent de l'habitat Cardial moyen (vers 5500 av. J.C.) de Courthézon (Vaucluse) et des niveaux Cardial récent (env. 5200 av. J.C.) de la Baume de Fontbrégoua (Salernes, Var). Dans les deux cas, on distingue d'une part des bracelets à section triangulaire et, d'autre part, des pièces à section lenticulaire verticale (planche 4, 1-3) ; à l'image de la situation qui prévaut pour l'ensemble du domaine cardial, la majorité

de ces pièces est en calcaire blanc dur ou en “marbre” (calcaire blanc translucide) (Courtin, et Gutherz, 1976). Elles voisinent, dans le Néolithique ancien du Midi de la France, avec des bracelets en coquillage aménagés sur des valves de pétoncle (Barge, 1982).

Cette association (bracelets en calcaire de section triangulaire et bracelets en pétoncle) se retrouve, dans le dernier quart du VI^e millénaire, dans le Rubané du Sud-Ouest (qui regroupe la Haute-Alsace et le Bassin parisien ; Jeunesse, 1993) (fig. 3). Pour l'un comme pour l'autre, les exemplaires les plus anciens connus sont attribuables à l'étape moyenne : il s'agit, pour le bracelet en pétoncle, d'une pièce trouvée dans la tombe I de la nécropole de Mulhouse-Est (Schweitzer et Schweitzer, 1977 ; Schneider, 1983) et, pour le bracelet en calcaire à section triangulaire, d'un exemplaire découvert dans la tombe de Vert-la-Gravelle (Marne) (planche 4, 6), d'où provient également un spondyle fendu en “V” (Chertier, 1988). Ceci pour les cas indiscutables. Car il faut mentionner également, pour les pièces en pierre, le cas d'un objet découvert en contexte Rubané ancien sur le site alsacien de Colmar “Route de Rouffach”⁽¹⁷⁾ et que l'on peut difficilement interpréter autrement que comme un fragment de bracelet à section triangulaire en marbre (pl. 4, 4).

Les autres occurrences répertoriées pour le Rubané sont attribuables aux étapes récente ou finale : des bracelets en calcaire à section triangulaire sont issus de fosses d'habitats à Bucy-le-Long “La Fosse Tounise” et à Missy-sur-Aisne “Le Culot” (Farrugia et al., 1993 ; Ilett et al., à paraître) et de tombes à Berry-au-Bac “La Croix-Maigret” (Lasserre et Dubouloz, 1981 ; Labriffe, 1985) (planche 4, 7) et à Cys-la-Commune “Les Longues Raies” (Bailloud, 1974, p. 404 ; Labriffe, 1985). Un bracelet en calcaire à section lenticulaire verticale provient d'une sépulture probablement Villeneuve-Saint-Germain (tombe 20) (planche 4, 5) de la nécropole des “Réaudins” à Balloy (Seine-et-Marne) (Mordant, 1991, fig. 3.2). Sur le même site, mais cette fois en contexte d'habitat, a été exhumé un fragment de bracelet en calcaire à section triangulaire (fosse latérale de la maison I, culture de Villeneuve-Saint-Germain) (Mordant, 1991, fig. 3.1). Un autre bracelet en calcaire de section lenticulaire verticale provient d'une sépulture du site de Château-Landon “la Vallée des Moulins” (Seine-et-Marne) qui fait partie d'un groupe de tombe détruit ayant livré par ailleurs au moins un vase décoré rubané (Bailloud, 1974, p. 51-52).

L'hypothèse d'une origine méridionale, déjà évoquée par plusieurs auteurs (par exemple : Roussot-Laroque, 1990) à propos des bracelets en calcaire, est assez convaincante. Elle est renforcée par la répartition des trois types concernés : d'abord le bracelet en calcaire à section triangulaire et le bracelet sur valve de Pétoncle qui, au sein du Rubané, ne sont représentés qu'en Alsace et dans le Bassin parisien, deux régions pour lesquelles les indices de contact avec le Midi dès le Néolithique ancien ne manquent pas (Lichardus-Itten, 1986 ; Jeunesse, 1987 et 1993) et, ensuite, le bracelet en calcaire à section lenticulaire verticale dont les deux exemplaires connus pour le Bassin parisien peuvent être attribués l'un (Balloy) à une phase ancienne de la culture de Villeneuve-Saint-Germain (Mordant, 1991) et l'autre (Château-Landon) au Rubané récent du Bassin parisien (Bailloud, 1974).

3.2. Les bracelets en pierre du Néolithique moyen (fig. 4)

La première partie du Néolithique moyen (horizon Grossgartach) est marquée par l'émergence des deux grands groupes que constituent les bracelets en schiste de la culture de Blicquy - Villeneuve-Saint-Germain (en abrégé VSG) et les anneaux-disques irréguliers. Peu après, vers le début de l'horizon Roessen, apparaissent les bracelets en marbre de la région de l'Elbe. La situation géographique de ces trois grands groupes est présentée sur la carte de la figure 4.

3.2.1. Les anneaux-disques irréguliers du Rhin supérieur

Comme on l'a vu plus haut, les anneaux-disques les plus anciens découverts en contexte sont attribuables à une phase “moyen-récent” de la culture de Grossgartach. Suivant le cadre chronologique en usage dans la Vallée du Rhin (Lüning, 1982), ils se situent par conséquent aux alentours de la fin du premier quart du V^e millénaire. La fourchette “courte”, la mieux étayée, les ferait durer jusqu'à la fin du Roessen II, autour de 4500 av. J.C.. L'hypothèse longue (du Rubané final au Roessen III) donnerait une fourchette élargie allant des débuts du millénaire à 4400/4300 av. J.C.

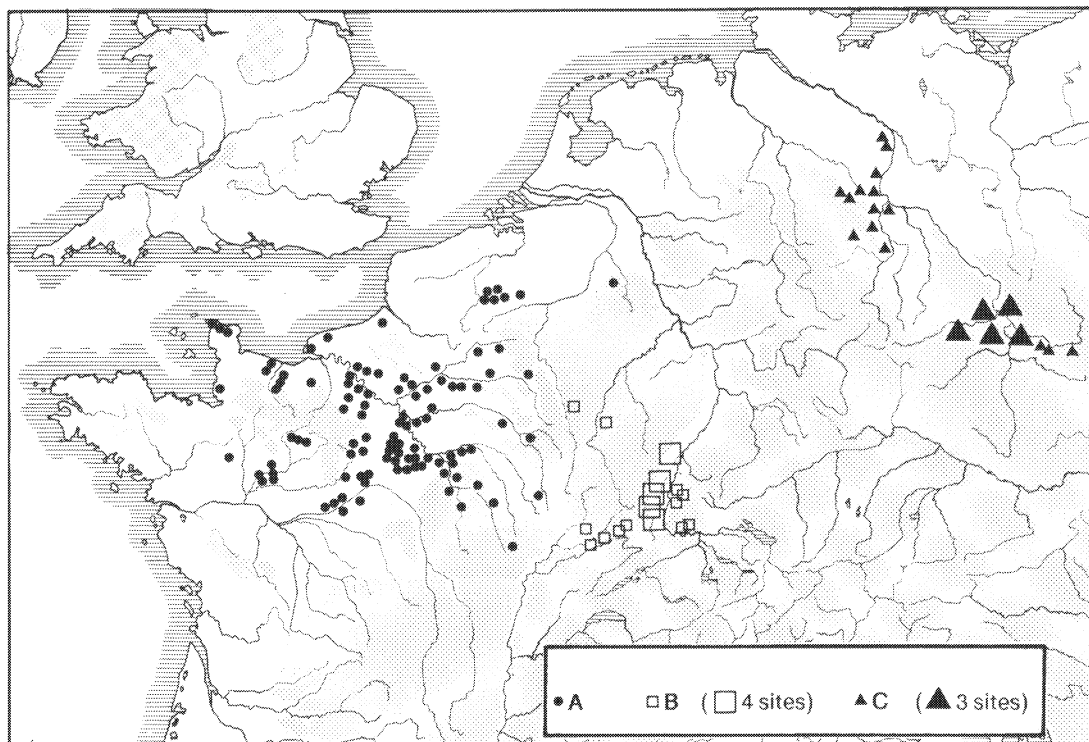


Fig. 4 : Répartition des bracelets en pierre dans le Néolithique moyen danubien (“Mittelneolithikum” ; première moitié du V^e millénaire). A : bracelets en schiste Bliqy-VSG ; B : anneaux-disques irréguliers ; C : bracelets en marbre de l’Elbe (A d’après Auxiette, 1989 ; C d’après Zapotocka, 1984).

Date av. J.C.	Midi	Bassin parisien	Rhin	Elbe
4400				Stk V
4500		Roessen		
4600	Chasséen	Cerny	Roessen	Roessen
4700				Stk IVb
4800		VSG	GGT	Stk IVa
4900		VSG/RF	Hink/RF	Stk II-III
5000	Epicardial	RR	RR	RR
5100				
5200		RM	RM	RM
5300			RA	RA
5400				
5500	Cardial		RipA	RipA
5600				
5700				
5800				
5900				

Fig. 5 : Tableau chronologique simplifié des principales régions concernées. VSG : Villeneuve-Saint-Germain ; GGT : Grossgartach ; Stk : Stichbandkeramik ; RF : Rubané final ; RR: Rubané récent ; RM : Rubané moyen ; RA : Rubané ancien ; RipA : Rubané le plus ancien.

3.2.2. Les bracelets en schiste du Bassin Parisien

La culture de Blicquy - VSG peut être considérée comme grossièrement contemporaine du Grossgartach (Constantin, 1985 ; Dubouloz, 1994). Elle fournit en abondance, tant dans les tombes que dans les fosses d'habitat, des bracelets réguliers dont la plupart sont en schiste et qui présentent majoritairement une section plate (planches 4, 8 et 5, 3). On note cependant la présence d'assez nombreuses variantes⁽¹⁸⁾ parmi lesquelles une forme rainurée manifestement imitée des bracelets cylindriques en terre cuite du Rubané (planche 4, 9). Comme le suggèrent les analyses de D. Simonin sur le sud du Bassin parisien, il semblerait que la fin de VSG soit marquée par une tendance à l'élargissement de la couronne, une partie des anneaux entrant de ce fait dans la catégorie habituellement désignée par l'expression "anneaux disques réguliers" (Simonin, à paraître).

La période durant laquelle les bracelets en schiste sont d'usage courant ne survit pas à la culture de Blicquy - VSG. On peut donc lui attribuer une fourchette allant de 5000/4900 à 4700/4600 (Jeunesse, 1995), avec un centre de gravité chronologique qui est donc légèrement antérieur à celui de la fourchette "courte" des anneaux-disques irréguliers. Dans la culture de Cerny, les bracelets en pierre deviennent rarissimes ; leur quasi-disparition peut d'ailleurs être considérée comme l'un des aspects du recul des traditions danubiennes qui se manifeste à ce moment dans le Bassin parisien, les autres étant, pour n'évoquer que les plus spectaculaires, la disparition de la maison dite "danubienne" et la désagrégation de la vieille tradition funéraire du Rubané du Sud-Ouest. L'usage du bracelet ne disparaît cependant pas totalement, puisque deux exemplaires au moins de bracelets en terre cuite sont issus de contextes Cerny. Ils appartiennent à la famille des bracelets cylindriques ou "en tonneau" en terre cuite employés dans le Bassin parisien depuis le Rubané récent ; l'un provient d'un contexte Cerny ancien (site des "Sablins" à Etaples), la datation fine du second reste à préciser⁽¹⁹⁾. Certains chercheurs sont tentés d'attribuer à la culture de Cerny le groupe assez fourni des anneaux-disques réguliers en pierre de l'Ouest de la France, mais les pièces découvertes en contexte restent rares et elles sont issues à chaque fois de petits ensembles dont l'attribution culturelle n'est pas sans poser problème⁽²⁰⁾.

Quelques pièces grossièrement contemporaines découvertes dans le domaine rhénan peuvent être rapprochées du groupe des bracelets plats de la culture de Blicquy - VSG. Les premières proviennent de la région du Rhin moyen ; il s'agit des six bracelets en serpentine de la tombe 45 de la nécropole Hinkelstein de Worms-Rheingewann (Meier-Arendt, 1975) dont la ressemblance avec les anneaux VSG a été soulignée à juste titre par G. Auxiette (Auxiette, 1989). Les autres sont issus de deux sites d'habitat du Hegau, près de l'extrémité occidentale du Lac de Constance : Hilzingen *Forsterbahnried*, où un bracelet plat en schiste a été découvert dans une fosse d'habitat du Rubané final (Fritsch, 1992) et Mülhausen *Lachen* où une couche d'habitat à mobilier mixte Hinkelstein / Stichbandkeramik a livré un lot de fragments et de déchets de fabrication de bracelets plats en schiste (Dieckmann, 1987) qui, s'ils avaient été découverts en France, auraient été rangés sans hésitation dans le groupe des bracelets en schiste du VSG. Et, malgré l'obstacle de la distance, j'ai le sentiment que ces quelques pièces doivent être rattachées au complexe des bracelets VSG. Elles se trouvent en effet dans une région, l'Allemagne du Sud-Ouest, où n'existe aucune tradition de fabrication de bracelets en pierre et à un moment, le tout début du V^e millénaire, qui précède d'un à deux siècles les premiers bracelets en pierre d'Allemagne centrale et de Bohême. Après tout, le Rhin moyen et le Hegau ne sont pas plus éloignés du Bassin parisien (env. 400 km) que la Bohême ne l'est du sud de l'Alsace (environ 600 km). Et pourtant on a trouvé en Bohême, dans des milieux Stichbandkeramik ancienne (Zapotocka, 1984), deux bracelets rainurés en terre cuite qui relèvent d'un type dont le centre de gravité est, sans doute possible, situé en Haute-Alsace (Jeunesse, 1993).

3.2.3. Les bracelets en marbre de l'Elbe

On doit à M. Zapotocka une synthèse très complète sur la question des bracelets en marbre de la région de l'Elbe (Zapotocka, 1984). Probablement fabriqués dans l'est de la Bohême, ces bracelets épais à section lenticulaire verticale réalisés à l'aide d'un foret tubulaire creux (planche 5, 1) se répartissent entre la Bohême et l'Allemagne centrale (fig. 4 et 6). On les trouve dans des contextes Stichbandkeramik récente (en Bohême), Roessen et Gatersleben (en Allemagne centrale). Dans la première de ces régions, les rares découvertes datées par leur association avec de la céramique appar-

tiennent aux phases IV b et V de la périodisation classique de M. Zapotocka, phases que cet auteur considère comme contemporaines de la culture de Roessen. Les débuts du bracelet en marbre seraient donc, en tout état de cause, postérieurs à l'horizon Grossgartach, ce qui fait de ce type le plus tardif parmi ceux qui font l'objet de ce travail. Les choses sont un petit peu moins claires pour ce qui concerne la fin de leur utilisation. Il existe en effet un litige concernant la position chronologique du groupe de Gatersleben : suivant les uns (Lichardus, 1976 ; Zapotocka, 1993), il serait postérieur au Roessen ; pour les autres (Kaufmann, 1994), il serait contemporain de cette culture, l'Allemagne centrale étant envisagée, dans ce cas de figure, comme une zone de contact et de confrontation entre les complexes roessénien et lengyelien, le groupe de Gatersleben relevant du dernier cité.

Le dénominateur commun entre les deux zones concernées est qu'elles figurent toutes deux à l'intérieur de l'aire d'extension de la Stichbandkeramik ancienne. C'est probablement l'existence de ce substrat commun qui explique la répartition "à cheval" sur deux aires culturelles qui caractérise les bracelets en marbre (fig. 6). Le fait qu'elle ne touche qu'une petite partie du domaine Roessen suggère que certains objets de parure sont porteurs d'une identité différente de celle qui s'exprime à travers le style céramique. C'est d'ailleurs aussi ce qui ressort d'un examen de la répartition des anneaux-disques irréguliers, dont l'aire de diffusion (fig. 6) correspond à une portion tout à fait restreinte du Grossgartach et du Roessen, portion dont les limites ne peuvent guère s'expliquer que par la survivance de frontières et de réseaux antérieurs au mouvement d'homogénéisation stylistique qui accompagne l'expansion de ces cultures (Jeunesse, 1990 a). Pour la région de l'Elbe, le problème des bracelets en marbre n'est pas sans évoquer celui des pratiques funéraires : là aussi, cette partie périphérique du domaine Roessen se singularise par rapport aux usages en vigueur dans la zone nucléaire rhénane⁽²¹⁾.

3.3. Une diffusion d'ouest en est ?

Les données chronologiques (voir tableau de la figure 5) disponibles pour nos quatre groupes de bracelets en pierre peuvent se récapituler de la manière suivante :

- un premier ensemble est formé par les bracelets en calcaire du VI^e millénaire qui se répartissent entre le domaine cardial, où ils apparaissent en premier vers 5500, et le Rubané du Sud-Ouest, où l'exemplaire le plus ancien pourrait bien remonter jusqu'à 5300 (voir note 14).

- le développement des bracelets plats commence dès le début du V^e millénaire avec les anneaux en schiste de la culture de Blicquy - VSG qui occupent, en gros, la fourchette 5000/4900 - 4700/4600, datation confirmée par les quelques pièces isolées découvertes dans les régions rhénanes. Le calcaire reste en usage, mais il est devenu largement minoritaire.

- les contextes sûrs donnent, pour les anneaux-disques irréguliers, une fourchette 4800 - 4500. Il y aurait donc un léger décalage avec les bracelets VSG, décalage qui tend à s'atténuer si l'on prend en compte la fourchette "longue" évoquée plus haut.

- les bracelets en marbre de l'Elbe sont légèrement plus tardifs. Si l'on privilégie l'option chronologique courte, celle qui postule une contemporanéité entre Roessen et Gatersleben, on obtient un intervalle 4700 - 4500, fourchette qu'il convient de rallonger d'un ou deux siècles si l'on choisit au contraire de défendre l'idée que ces deux cultures sont diachrones. Cette seconde option a donc pour conséquence de faire déborder la phase à bracelets en marbre sur l'horizon épi-roessénien. Ce qui paraît bien établi, c'est que l'apparition des plus anciens bracelets de l'Elbe est assez nettement postérieure à la fois à celle des bracelets en schiste de type VSG et à celle des premiers anneaux-disques irréguliers.

Au sein du domaine danubien, les bracelets en pierre les plus anciens sont aussi les plus occidentaux, puisque leur répartition ne dépasse pas celle du Rubané du Sud-Ouest. La seconde vague, au tout début du V^e millénaire, reste centrée sur le Bassin parisien. Elle effleure cependant les régions rhénanes, et cela dans deux régions qui feront partie plus tard de l'aire de la culture de Grossgartach et dont l'une (le Hegau) correspond à la limite sud-occidentale de l'aire de la Stichbandkeramik ancienne. Il n'aura échappé à personne que ce sont là les deux cultures dans lesquelles vont se développer les deux groupes centre-européens de bracelets en pierre au Néolithique moyen. La question d'une éventuelle progression d'ouest en est de l'idée du bracelet en pierre mérite donc d'être posée.

Une critique à mon avis naïve consisterait à refuser ce schéma en s'appuyant sur les différences morphologiques et techniques entre les différents groupes. Dans les processus de transferts stylistiques d'une culture à l'autre, les cas de réinterprétation d'un concept de base sont en effet plus nombreux que les cas d'imitation pure et simple. Comme l'a bien expliqué A. Leroi-Gourhan, c'est là la principale difficulté à laquelle on se heurte lorsqu'on tente d'analyser les phénomènes de diffusion. L'emprunt signifie reproduction, mais aussi, presque toujours, modification, réinterprétation : "recevant un couteau de pierre ou une marmite indienne, dès la première copie, l'Eskimo en fait un objet eskimo" (Leroi-Gourhan, 1971, p. 360). Il s'agit là d'un processus d'appropriation de la nouveauté tout à fait commun et d'autant plus compréhensible lorsqu'il touche un domaine aussi sensible que la parure, qui met en jeu l'identité du groupe social. Dans cette optique, imitation signifierait dissolution de l'identité. On peut pousser très loin le paradoxe en disant que plus deux objets appartenant à une même catégorie fonctionnelle sont différents, plus grande est la probabilité que leur diffusion ait suivi la voie de l'emprunt. A l'inverse, on se méfierait des objets trop ressemblants : s'il ne s'agit pas tout simplement d'importations dans un milieu où rien de semblable n'est fabriqué, il y aura de forte chance pour que l'analogie soit interprétable en terme de convergence.

Je ne me fais aucune illusion sur la possibilité de démontrer un tel phénomène de diffusion. Mais le caractère non démontrable d'un modèle ne vaut pas démonstration pour le modèle concurrent. Les arguments des tenants d'une invention sur place sont au demeurant assez faibles. Outre la forme des bracelets de l'Elbe, dont la verticalité fait contraste avec les bracelets plats de l'ouest du domaine danubien, certains invoquent d'une part l'emploi de la technique du percement à l'aide de forêts tubulaires creux et, d'autre part, la distance importante qui sépare la zone de l'Elbe des foyers plus occidentaux.

L'importance des distances ne constitue en aucun cas un obstacle. Les affinités entre les différentes familles du Néolithique moyen danubien ne viennent pas seulement d'une origine commune rubanée. Pendant les quinze siècles d'existence de ce complexe, un réseau de relations à longue distance a maintenu une certaine homogénéité et favorisé des évolutions parallèles. Ce fut le cas, par exemple, pour l'architecture, ou encore pour certains aspects des pratiques funéraires. Le cas, déjà cité, des bracelets rainurés en terre cuite découverts en Bohême peut également être invoqué ; de manière significative, il indique l'existence d'une liaison entre la région de l'Elbe et le Rhin supérieur, soit précisément l'itinéraire qui a pu être celui de la diffusion vers l'est de l'idée du bracelet en pierre. En matière de distances, le facteur le plus déterminant n'est d'ailleurs pas, à mon avis, l'intervalle entre les localisations ponctuelles d'objets telles qu'elles apparaissent sur les cartes de répartition. Bien plus important me semble la relation spatiale entre les réseaux qui sous-tendent les cultures archéologiques. Pour revenir à des aspects plus concrets, on peut prendre l'exemple de la situation au moment où a pu s'effectuer le transfert entre le Rhin et l'Elbe de l'idée du bracelet : il y a certes 400 km entre les anneaux en schiste du Hegau et les bracelets en marbre de Bohême, mais ce qui compte avant tout c'est que les deux réseaux dans lesquels ces types s'insèrent (Hinkelstein et Stichbandkeramik) sont tangents. Un transfert local au niveau de la frontière est donc suffisant pour que la technique ou l'objet nouveaux soient en quelque sorte "happés" "par le réseau" empruntant "et pour qu'il réapparaisse ensuite, de préférence sous une forme "indigénisée", en n'importe quel point de ce réseau.

Le processus d'"indigénisation", par lequel un objet emprunté à une culture voisine est transformé dans le sens d'un alignement sur le "style" local, peut bien sûr s'étendre également aux aspects techniques. Le percement à l'aide d'une forêt tubulaire creux doit être considéré comme une conséquence secondaire du choix d'une forme haute, cylindrique, de préférence aux formes plates du Rhin et du Bassin parisien. Personne ne songe à nier la relation entre les poignards en silex du Néolithique final scandinave et les poignards en métal plus méridionaux sous prétexte que les premiers sont obtenus à l'aide d'une technique radicalement différente de celle qui a servi à façonner leurs "modèles".

Si l'on choisit de privilégier ce modèle diffusionniste, il convient de signaler que l'hypothèse d'une origine occidentale pour les bracelets de l'Elbe n'est pas seule en lice. Une autre aire à bracelets en pierre existe en effet dans le sud-est de l'Europe. On peut citer l'exemple de la culture de Hamangia, sur la rive ouest de la mer Noire, dans laquelle on trouve des bracelets en spondyle mais aussi des anneaux en marbre (Berciu, 1966). D'après J. Lichardus, cette culture serait chronologiquement à cheval sur le Néolithique moyen et le Néolithique récent (Lichardus et al., 1985) c'est-à-dire, si l'on

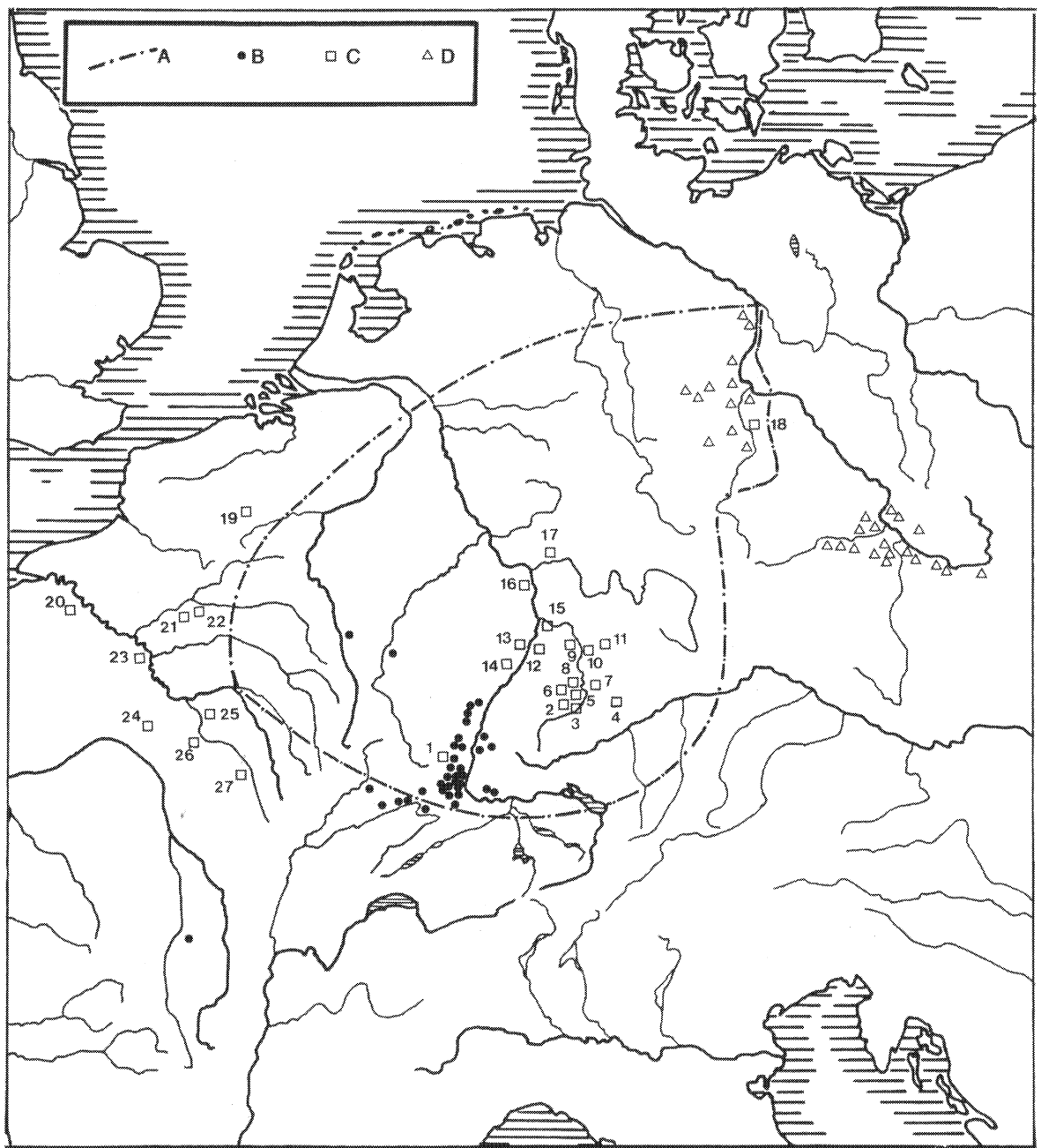


Fig. 6 : La relation spatiale entre le complexe Grossgartach-Roessen et les bracelets. A : extension maximale du complexe Grossgartach-Roessen (horizon Roessen III) ; B : anneaux-disques irréguliers (voir fig. 1 et 2 supra) ; C : bracelets rainurés en terre cuite (d'après Jeunesse, 1993 ; Auxiette, 1989 ; Spatz, à paraître) ; D : bracelets en marbre (d'après Zapotocka, 1984). Bracelets rainurés en terre cuite : 1. Colmar ; 2. Remseck-Aldingen ; 3. Nellingen auf den Fildern ; 4. Brackenheim-Meimsheim ; 5. Stuttgart-Mülhausen ; 6. Leonberg-Höfingen ; 7. Weinstadt-Endersbach ; 8. Grossgartach ; 9. Bad Rappenau - Bonfeld ; 10. Heilbronn-Böckingen ; 11. Schwäbisch Hall-Weckrieden ; 12. Grossfischlingen ; 13. Obergrombach ; 14. Godramstein ; 15. Heidelberg-Neuenheim ; 16. Esselborn ; 17. Wiesbaden-Schierstein ; 18. Roessen ; 19. Blicquy ; 20. Léry ; 21. Longueil-Sainte-Marie ; 22. Trosly-Breuil ; 23. Villejuif ; 24. Echilleuses ; 25. Misy-sur-Yonne ; 26. Passy-sur-Yonne ; 27. Champs.

transpose dans le système chronologique de l'Allemagne du Sud-Ouest employé ici, à cheval sur l'horizon Rubané et le Néolithique "moyen". Il n'y aurait donc pas de contradiction chronologique à cette idée d'une éventuelle origine orientale. Ce qui pourrait par contre faire obstacle dans ce cas, c'est d'une part la distance considérable (2000 km environ) qui sépare l'aire de la culture de Hamangia de la Bohême et, d'autre part, l'absence de bracelets en pierre dans le Lengyel, une culture qui occupe un position géographiquement intermédiaire entre la Stichbandkeramik et le complexe carpatobalkanique dont fait partie la culture de Hamangia. Si tant est que l'on veut y voir le résultat d'un phénomène de diffusion, c'est donc l'hypothèse occidentale qui reste l'explication la plus plausible pour l'apparition des bracelets en pierre de la Stichbandkeramik.

Parmi les groupes examinés, celui des bracelets en marbre de l'Elbe partage avec les bracelets en calcaire à section triangulaire du Cardial et du Rubané du Sud-Ouest la particularité de posséder une répartition qui englobe deux, voire trois contextes culturels. Dans ce domaine, le cas le plus simple est celui des bracelets en schiste de la culture de Blicquy - Villeneuve-Saint-Germain : là, il y a adéquation presque parfaite entre l'aire de répartition du style céramique, celle qui définit les frontières de la "culture", et celle des bracelets en schiste. Une relation toute différente existe dans le cas des anneaux-disques irréguliers : leur répartition ne couvre en effet qu'une petite partie du territoire des groupes culturels (Grossgartach et Roessen) qui les emploient. On se trouve donc dans une configuration assez rare où, alors que la céramique reste rétive à toute subdivision régionale, la répartition d'un élément de parure démontre l'existence, au sein de l'aire culturelle, de réseaux régionaux. Dans ce cas précis, et comme j'ai essayé de le montrer ailleurs (Jeunesse, 1990 b), ce phénomène résulte vraisemblablement de la perdurance de frontières sociales anciennes, en d'autres termes d'une certaine inertie des populations face aux fluctuations des limites géographiques entre styles céramiques.

Cette dimension régionale est primordiale aussi bien dans le Grossgartach que dans le Roessen. Dans ces deux cultures qui se succèdent dans les régions du Rhin, on note une opposition très stricte entre les anneaux en pierre du Rhin supérieur et les bracelets rainurés en terre du Rhin moyen et du Neckar. Comme le rappelle opportunément H. Spatz dans sa synthèse récente consacrée à la chronologie du Néolithique moyen dans le Neckar moyen (Spatz, à paraître), ce dernier type connaît en effet une "seconde carrière" dans des régions qu'il n'avait que faiblement ou pas du tout pénétré au Néolithique ancien, et cela peu après avoir été supplanté par l'anneau-disque en pierre dans sa région d'origine. La situation devient plus complexe encore dans la culture de Roessen. A ce moment, en effet, la zone des bracelets en terre du Rhin moyen est intercalée entre deux régions à bracelets en pierre situées aux périphéries sud-ouest et nord-est de l'aire culturelle (fig. 6).

4. LES BRACELETS EN PIERRE DANS LE CADRE DES BRACELETS DU NEOLITHIQUE DANUBIEN

Comme j'ai eu l'occasion de le suggérer à plusieurs reprises, il est difficile de séparer l'évolution des anneaux en pierre de celle, plus générale, des bracelets du Néolithique danubien d'Europe centrale et occidentale. C'est cette histoire que je vais tenter à présent de reconstituer dans ses grandes lignes.

4.1. Néolithique ancien

Le premier bracelet connu pour le Rubané est un anneau en spondyle issu d'une tombe de l'étape "la plus ancienne" appartenant à la nécropole morave de Vedrovice⁽²²⁾. Ce type de parure est ensuite relativement commun dès l'étape ancienne, aussi appelée 2Flomborn" ou "Ackovy". Il s'agit de bracelets en coquillages, presque toujours en test de spondyle, dont la répartition couvre la plus grande partie de l'aire du Rubané d'Europe centrale et dont l'usage reste courant jusqu'à l'étape moyenne. La série la plus importante connue (une quinzaine de pièces, toutes découvertes dans des tombes masculines) provient des fouilles menées depuis un quart siècle dans les nécropoles bavaroises (Nieszery et Breinl, 1993). Si l'on met à part le Rubané du Sud-Ouest (et en particulier son faciès occidental, dans le Bassin parisien), où le spondyle reste d'usage courant jusqu'à la fin du Rubané et même au-delà, on assiste à un recul rapide du bracelet en coquillage à partir du Rubané récent⁽²³⁾.

Dans l'état actuel, le bracelet en pierre le plus ancien est celui de l'habitat Rubané ancien de Colmar "Route de Rouffach" (Haut-Rhin) ; il s'agit d'un fragment d'anneau en marbre blanc à section vraisemblablement triangulaire qui doit, à mon avis, être considéré comme une importation originaire du Néolithique ancien méridional. Une petite série de bracelets à section triangulaire (calcaire ou autres roches) est connue pour le Rubané du Bassin parisien, l'exemplaire le plus ancien étant probablement celui de la tombe Rubané moyen de Vert-la-Gravelle. En l'absence d'analyses pétrographiques, il est impossible pour l'instant de trancher entre "importation" et fabrication sur place. Quoiqu'il en soit, l'hypothèse d'une éventuelle influence méridionale est incontournable pour ces premiers bracelets en pierre du domaine danubien.

Dès le Rubané ancien peut-être, mais sûrement à partir de l'étape moyenne (Jeunesse, 1993), des bracelets en terre cuite sont fabriqués en Haute-Alsace. Au Rubané récent/final, leur aire de répartition principale comprend la Haute-Alsace et le Bassin parisien. Une diffusion restreinte en direction de la Rhénanie et de la Hesbaye belge (Rubané) d'une part et, d'autre part, de la Bavière et de la Bohême (Stichbandkeramik ancienne) a lieu à peu près au même moment. Bien que peu employé, l'os n'est pas absent de l'inventaire des bracelets rubanés. Des bracelets plats verticaux ont en effet été découverts dans deux tombes de la nécropole slovaque de Nitra (Pavuk, 1972). Bien qu'attribuée à un Rubané récent dans la séquence régionale, celle-ci doit être considérée comme grossièrement contemporaine de l'étape moyenne du Rubané du Rhin⁽²⁴⁾.

4.2. Néolithique moyen, première partie (horizon Grossgartach)

Dans la première partie du Néolithique moyen (horizon Hinkelstein/Grossgartach), le bracelet demeure un phénomène essentiellement occidental, les deux foyers les plus actifs restant la Haute-Alsace et le Bassin parisien. A ce moment, les bracelets en pierre (anneaux-disques irréguliers en Haute-Alsace, bracelets plats et anneaux en schiste dans le Bassin parisien) prennent le dessus sur tous les autres types. Alors que les anneaux irréguliers alsaciens en roche noble ne seront jamais fabriqués massivement, les bracelets en schiste connaissent une incroyable prolifération dans la culture de Blicquy - VSG. Très courants dans les fosses d'habitat, où les indices de fabrication ne sont pas rares, ils sont également bien représentés en contexte funéraire⁽²⁵⁾. L'importance donnée à cette parure traditionnelle est parfaitement en accord avec le conservatisme qui imprègne profondément la culture de Blicquy - VSG, que ce soit au niveau de l'habitat (Coudart, 1993) ou dans les pratiques funéraires (Jeunesse, à paraître a).

La découverte de quelques pièces isolées en contexte Hinkelstein dans la vallée du Rhin s'explique vraisemblablement par le dynamisme de la culture de Blicquy - VSG et par la perdurance des relations instituées dès le Rubané moyen entre le Bassin parisien et le Hegau⁽²⁶⁾. Les fragments de bracelets plats en schiste accompagnés de vestiges de fabrication découverts dans cette région se trouvaient dans une couche d'habitat à mobilier mixte Hinkelstein / Stichbandkeramik.

La poursuite de la fabrication des bracelets rainurés en terre cuite dans le Villeneuve-Saint-Germain relève de la même interprétation, de même d'ailleurs que l'existence, dans la même culture, d'une version lithique du même objet. Dans le même temps, les bracelets rainurés en terre connaissent une évolution tout à fait singulière dans le domaine rhénan. Entre le Néolithique ancien et le Néolithique moyen, leur centre de gravité se déplace en effet du sud de la Plaine du Rhin supérieur vers les régions du Rhin moyen et du Neckar. Dans le Rhin supérieur, leur quasi absence dans la culture de Grossgartach est probablement à mettre en relation avec l'apparition des anneaux-disques irréguliers.

Parmi les types rares, on peut mentionner un cas de bracelet composite associant un anneau en pierre et des perles sur petits coquillages⁽²⁷⁾, ainsi que plusieurs bracelets formés de petites perles, qu'il s'agisse de perles plates discoïdes⁽²⁸⁾ ou de perles sur test imitant les craches de cerf⁽²⁹⁾. N'oublions pas, enfin, les bracelets en bois de cervidés des tombes 10, 30, 34 et 53 de la nécropole Hinkelstein de Worms Rheingewann (Meier-Arendt, 1975).

On n'insistera jamais assez sur l'importance des bracelets de type VSG découverts dans le Hegau. Cette région se situe en effet au contact de la Stichbandkeramik et du Néolithique moyen du Rhin (séquence Hinkelstein - Grossgartach). Des porteurs de la Stichbandkeramik ont donc été en contact avec des fabricants de bracelet en pierre dès l'horizon Stk ancienne (phases II/III de Zapotocka). C'est peut-être cette première rencontre qui débouchera, quelque temps après, sur la naissance d'un nouveau foyer de fabrication dans la région de l'Elbe. Les premiers bracelets en marbre datent en effet de l'horizon Roessen ancien. Ils apparaissent dans la Stichbandkeramik récente (phase IVb de Zapotocka) et sont employés simultanément dans cette culture et dans les cultures de Roessen et de Gatersleben.

4.3. Néolithique moyen, deuxième partie (horizon Roessen)

La seconde partie du Néolithique moyen (horizon Roessen) se traduit en Europe centrale par une nouvelle phase de diversification : anneaux-disques irréguliers en pierre, en os et en terre cuite dans la Plaine du Rhin supérieur ; bracelets en marbre, en jais, en terre cuite et en os dans le Roessen d'Allemagne centrale, en os et en marbre dans le groupe de Gatersleben, anneaux plats en os dans le Néolithique moyen de Bavière (Riedmeier-Fischer, 1989), bracelet formé de perles discoïdes en calcaire également dans le Roessen d'Allemagne centrale (Löfler, 1972)... Dans le même temps, les nécropoles du Lengyel ancien de Hongrie occidentale livrent des anneaux en os et en coquillage⁽⁵⁰⁾ ainsi que les premiers bracelets en cuivre (Dombai, 1960).

Cette prolifération contraste fortement avec la situation dans le Bassin parisien. Succédant à la culture de Blicquy - VSG, qui a probablement produit plus de bracelets que tous les autres groupes culturels du Néolithique danubien d'Europe centrale et occidentale réunis, la culture de Cerny ignore presque complètement ce type de parure. Les bracelets et anneaux en pierre de type VSG disparaissent rapidement après une phase d'apogée caractérisée par une nette tendance à l'élargissement des couronnes. Tout au plus peut on noter le maintien d'une production résiduelle de bracelets cylindriques en terre cuite. L'absence des bracelets dans la nécropole de Passy, et cela en particulier dans les tombes les plus riches, est tout à fait frappante (Duhamel et Prestreau, 1991). Elle permet de mesurer l'ampleur de la disgrâce dans laquelle ce type de parure est tombé. Cette disparition s'inscrit dans une ambiance de démantèlement systématique de la tradition danubienne régionale qui s'exprime par ailleurs par l'abandon des grandes maisons sur poteaux et par d'importants bouleversements dans les pratiques funéraires (Jeunesse, à paraître b), sans compter les changements qui interviennent dans divers domaines de la vie matérielle, comme par exemple l'outillage lithique.

La fin du bracelet peut donc être envisagée comme un symptôme parmi d'autres du déclin progressif de la tradition danubienne. Dans les régions du Rhin comme dans le Bassin parisien, sa disparition accompagne celle des grandes maisons sur poteaux. Plus à l'est, dans des contextes encore fortement marqués par l'empreinte lengyelienne et, de manière plus générale, par les cultures du bassin des Carpates, il reste en usage jusqu'à l'extrême fin du Néolithique moyen (horizon épi-roessénien) et même au-delà, dans des cultures du Néolithique récent qui restent ancrées dans la tradition danubienne⁽⁵¹⁾. Il est vrai que les zones correspondantes sont en contact avec le grand complexe carpato-balkanique, dans lequel le bracelet, en particulier sous sa forme métallique, demeure en usage bien au-delà du Néolithique moyen. Dans l'horizon du Néolithique récent (celui de la chronologie de l'Allemagne du Sud-Ouest), le bracelet a en effet complètement disparu en Europe centrale alors qu'il est toujours utilisé dans les cultures de l'Age du Cuivre du nord du Bassin des Carpates (Tiszapolgar et Bodrogkeresztur ; voir dans Nevizansky, 1984) et plus à l'est, comme l'illustrent de manière éclatante les exemplaires en or découverts dans la célèbre nécropole de Varna (culture de Varna, seconde moitié du V^e millénaire), sur les rives bulgares de la mer Noire.

La communauté de destin qui lie les bracelets et les grandes maisons danubiennes est tout à fait frappante. Dans le Bassin parisien, ils disparaissent tous deux à la charnière des cultures de Ville-neuve-Saint-Germain et de Cerny. Même parallélisme dans les régions du Rhin, où les bracelets bien attestés les plus récents, qu'il s'agisse des anneaux-disques irréguliers ou des bracelets rainurés en terre cuite, datent de l'horizon Roessen II, le dernier à livrer des grands bâtiments de tradition danubienne. Plus à l'est enfin, maisons danubiennes et bracelets survivent tous deux au-delà de l'horizon Roessen, par exemple dans la culture de Brzesc-Kujawski.

Les signes de l'attention particulière dont fait l'objet le bracelet dans le Néolithique danubien sont multiples. Dès le début du Rubané, les tombes des individus qui en portent comptent presque toujours parmi les plus riches. De plus, ces pièces sont façonnées dans le matériau le plus rare et le plus lointain du moment, le test de spondyle. Le lien entre bracelet et matériaux "nobles" va perdurer par la suite : marbre de Bohême, roches vertes alpines, schistes ardennais et cuivre en sont l'illustration. Ce choix est complété par le soin méticuleux apporté à la fabrication, qui met en jeu les techniques les plus sophistiquées de l'époque. L'importance symbolique du bracelet dans le monde danubien n'est donc plus à démontrer. Et la rapidité avec laquelle il disparaît à la fin du Néolithique moyen est à la mesure de cette importance.

CONCLUSION

Outre qu'ils démontrent l'existence d'une forme en terre cuite, les anneaux-disques irréguliers découverts récemment en Alsace permettent de reculer l'apparition de ce type jusqu'à l'horizon Grossgartach, voire un petit peu avant. Alors qu'ils n'étaient envisagés jusque là dans la littérature que comme une forme secondaire et tardive, ils acquièrent de ce fait une place importante dans l'évolution des bracelets en pierre du Néolithique danubien. Leur nouveau calage chronologique constitue un argument supplémentaire en faveur de l'hypothèse qui postule une diffusion de l'ouest vers l'est de l'idée du bracelet en pierre, suivant une chaîne qui relie les bracelets du Cardial aux anneaux en marbre du Néolithique moyen de l'Elbe, en passant par les bracelets en schiste du Villeneuve-Saint-Germain et les anneaux-disques irréguliers du Rhin supérieur.

La disparition du bracelet à la fin du Néolithique moyen dans la plus grande partie du domaine danubien montre à quel point cet objet est intimement lié à l'identité danubienne. De l'étude de la répartition dans le temps et dans l'espace des différents types, on retire l'impression contradictoire qu'il constitue à la fois un facteur d'unité et l'un des symboles les plus vigoureux des particularismes régionaux intra-culturels. Qu'il s'agisse de montrer la continuité ou la rupture, la solidarité entre les sous-ensembles géographiques d'une même culture ou le repli frileux sur une identité régionale, c'est, dans plus d'un cas, à travers leur manière d'employer le bracelet qu'ont choisi de le faire les différentes composantes du monde danubien.

Alors que le bracelet plat en schiste symbolise et renforce l'unité toute récente de l'aire de la culture de Villeneuve-Saint-Germain/Blicquy, l'anneau-disque irrégulier du Rhin supérieur pérennise l'identité d'une région de vieille colonisation danubienne menacée, au début du Néolithique moyen, par le mouvement d'homogénéisation stylistique du bloc rhénan. Emblème, d'un côté, d'une résistance à l'assimilation culturelle, il accompagne de l'autre une tentative d'unifier les pièces disparates d'un vaste domaine jusque là divisé. Toute la difficulté de l'étude de la signification des éléments de parure réside dans cette contradiction, qui nous rappelle opportunément que les sociétés préhistoriques ont, ni plus ni moins que les autres, vécu à la fois d'une soumission aux routines de la tradition et d'une instrumentalisation de cette même tradition dans le cadre d'enjeux socio-politiques.

NOTES

1. 15 sites dans un catalogue un petit peu plus tardif réalisé par A. Gallay (Gallay, 1977) ; 14 sites dans Raguin et al., 1972.
2. Cette conviction est bien illustrée par l'analyse que fait W. Kimmig de la situation dans la grotte de Cravanche. Après avoir souligné que l'association anneaux - céramique Roessen est rien moins que certaine sur ce site, il ajoute que, dans le cas où elle serait réelle, cela contraindrait à dater la culture de Roessen d'une phase tardive du Néolithique (Kimmig, 1950). A une époque où aucune datation absolue n'était disponible pour les cultures danubiennes, c'étaient donc les anneaux-disques, et non la céramique, qui étaient considérés comme le "fossile directeur" "le plus fiable" !
3. Voir description détaillée des formes dans Auxiette, 1989.
4. Je remercie M. Albert Lorentz, président de l'Association des "Amis de la Maison du Kochersberg", qui a aimablement mis l'objet à ma disposition pour étude, ainsi que Bernadette Schnitzler, conservatrice du Musée Archéologique de Strasbourg, qui m'en a signalé l'existence.
5. Je remercie Joseph Lack, qui m'a aimablement autorisé à faire état de ses découvertes de Balschwiller et d'Illfurth.
6. Mes remerciements vont à Monsieur Habig, inventeur du bracelet du Oberfeld, ainsi qu'à Georges Mathieu (Musée de la Régence, Ensisheim) qui m'a signalé l'existence de cette pièce et l'a mise à ma disposition pour étude, en même temps que le fragment qu'il a découvert en 1981 au Ratfeld.
7. "Mittleres Grossgartach B" ou "spätes Grossgartach" d'après la périodisation de H. Spatz (Spatz, 1994 ; Spatz, à paraître).
8. Strasbourg-Koenigshoffen, Rue Monseigneur Ruch (Gallia Pré. 1963, p. 182-183). Détermination : Patrice Méniel (CNRS, Paris).
9. Heidelberg-Neuenheim (Alföldy-Thomas et Spatz, 1988).
10. Tombes 6, 9, 35, 39 (Niquet, 1938). Les avis des auteurs divergent sur le matériau utilisé (os pour Lichardus 1976, bois de cerf pour Fischer 1956).
11. Des bracelets en os plus anciens existent dans le Rubané (tombes 3 et 58 de la nécropole de Nitra, en Slovaquie ; Pavuk, 1972), mais leur typologie est très différente, puisqu'il s'agit d'anneaux à section plate verticale dont la forme évoque les bracelets en os décorés plus tardifs de la culture de Brzesc-Kujawski. Des bracelets en os ou en bois de cervidé à section plate horizontale, c'est-à-dire apparentés aux bracelets irréguliers de Koenigshoffen et de Heidelberg, ont été découverts dans cinq sites Mésolithique récent du Danemark (Newell et al., 1990) ; vue leur datation tardive (Ve millénaire), il serait cependant prématuré d'en faire les ancêtres des bracelets plats en os du Néolithique moyen danubien. Plus à l'est, au Ve millénaire également, on note la présence de bracelets en os dans la culture de Lengyel, dont certains au moins de section plate horizontale (un anneau plat régulier se trouvait, par exemple, dans la tombe 242 de la nécropole Lengyel ancien de Zengövarkony ; Dombai, 1960, planche 66). L'emploi de ce matériau connaît donc une assez large répartition à la fois spatiale (Europe centrale et Europe du nord) et chronologique, avec une fourchette qui va du Rubané moyen (Nitra) à l'horizon Epi-Roessen (Brzesc-Kujawski).
12. Pour l'Alsace, les exemples les plus connus proviennent de la tombe 44 de la nécropole Grossgartach de Lingolsheim "sablière Schott" et d'une autre tombe Grossgartach découverte en 1931 à Entzheim (Lichardus-Itten, 1980 ; Schneider, 1983).
13. J'ai proposé récemment de rassembler la Haute-Alsace et le Bassin parisien dans un nouveau groupe régional appelé Rubané du Sud-Ouest (Jeunesse, 1993). Cette proposition s'appuie sur l'identité des styles céramiques (qui ne présentent de différences que quantitatives), mais également sur l'architecture et l'orientation des maisons, les pratiques funéraires, la parure et certains aspects de l'outillage lithique.
14. Les niveaux Xb et X de Gonvillars étant mal séparés, il est impossible de se décider pour une attribution des fragments d'anneaux-disques au Roessen II, au Roessen III ou encore de les répartir entre ces deux composantes.
15. Pour les bracelets rainurés en terre, l'exemple le plus récent connu provient d'une fosse Grossgartach ancien de Colmar (site de Colmar, Rue Balzac ; Gallia Préhistoire 27, 1984.2, p. 263-264).
16. A Remseck-Aldingen, dans la Vallée du Neckar (Joachim, 1993), un squelette de femme adulte portait deux bracelets rainurés (un pour chaque bras, à la hauteur du coude). Le cas souvent cité de la nécropole de Roessen (Niquet, 1938) est moins clair, puisque le bracelet rainuré découvert dans une tombe semble avoir été posé plutôt à côté du corps.
17. Fouille Ch. Bonnet (Bonnet et al., 1988) ; la pièce a été décrite pour la première fois par M. Schneider (Schneider, 1983, planche 47).
18. Des analyses détaillées se trouvent dans Constantin, 1985 et Auxiette, 1989.
19. A Etaples "Les Sablins" (Hurtrelle et Piningre, 1978) et à Paris, Jardin du Carrousel (Louvre) (Gallia Informations 1993, p. 7-8, notice par P. van Ossel).

20. Un horizon de transition entre VSG et Cerny, dans lequel décors au peigne et pastilles au repoussé semblent bien cohabiter, a récemment été mis en évidence sur le site normand de Poses "Le Vivier, le Clos Saint-Quentin" (Billard et al., 1994). Un bracelet rainuré y atteste la perduration de la tradition des bracelets danubiens. Peut-être est-ce à cet horizon, auquel on a aucun mal à rattacher les mobiliers des Fouaillages à Guernesey et d'Étaples "Les Sablins", qu'il convient d'attribuer une partie au moins des anneaux de l'Ouest.
21. Dans les régions du Rhin, les tombes Roessen livrent des squelettes en position dorsale allongée orientés à l'ouest ou au nord-ouest, alors que dans l'Elbe les corps sont en position repliée sur le côté droit et orientés en général au sud.
22. Il s'agit d'un bracelet en spondyle découvert dans la tombe 15 de cette nécropole de Vedrovice "Siroka u lesa". Il était associé, entre autres, à deux vases décorés dont les formes (vase biconique et bol à fonds plats) peuvent être attribués à un stade avancé de l'étape la plus ancienne du Rubané ("älteste Bandkeramik") (Podborsky, 1993, planche 46, p. 89).
23. Un autre type de bracelet, constitué de petites perles, est également attesté dès l'étape moyenne du Rubané, par exemple dans la tombe 5 de la nécropole de Mulhouse-Est, où il s'agit de perles plates discoïdes en coquillage (Schneider, 1983). Bien qu'assez peu répandu (ou moins bien observé ?), ce type est rattachable à une tradition qui se poursuit au Néolithique moyen : bracelets formés également de petites perles en test de coquillage issus de deux tombes Hinkelstein de Rheindürkheim (t. 21) et de Worms-Rheingewann (t. 69) (Meier-Arendt, 1975) ; bracelet de petites perles en calcaire de la tombe Roessen de Storkau (Löffler, 1972) ; bracelets de perles discoïdes en calcaire ou en test de coquillage de la tombe Roessen de Riegel-Breite (Pays de Bade) (Schlenker et Stöckl, 1990) ; bracelet de perles discoïdes en test de coquillage d'une tombe VSG fouillée à Passy-sur-Yonne en 1982 par H. Carré (Labriffe, 1985). Dans certains cas, les perles sur test de coquillage sont remplacées par des perles sur petits coquillages perforés. C'est le cas, par exemple, dans une tombe Rubané récent/final de Maizy "les Grands Aisements" (Aisne) (bracelet en dentales) (Le Bolloch et al., 1986). Enfin, on rappellera l'existence d'une forme mixte sur le site Villeneuve-Saint-Germain de Jablines "Les Longues Raies", avec un anneau en schiste associé à un groupe de petits coquillages perforés (Bulard et al, 1993).
24. L'horizon Rubané récent étant, dans cette région, occupé par le groupe de Zeliezovce.
25. Jusqu'à 10 bracelets pour une sépulture (tombe de Darion "Colia" ; van Berg, 1992).
26. Situé à l'extrémité occidentale du Lac de Constance, le Hegau présente une occupation rubanée mixte, avec, sur les mêmes sites, des céramiques assimilables au Rubané du Sud-Ouest (d'où la liaison avec le Bassin parisien) et d'autres qui relèvent du Rubané du Neckar. Il constitue donc en quelques sorte une zone d'intersection entre ces deux groupes régionaux (Jeunesse, 1993).
27. Dans une tombe (structure 70) VSG de Jablines "Les Longues Raies" (Seine-et-Marne) (Bulard et al., 1993).
28. Passy-sur-Yonne "la Sablonnière", fouille Carré 1982 (Labriffe, 1985).
29. Tombe 69 de la nécropole Hinkelstein de Worms Rheingewann (Meier-Arendt, 1975).
30. On aurait tendance, à première vue, à attribuer la présence de bracelets en spondyle (ce matériau est employé également pour le façonnage de perles cylindriques) à une perduration de la vieille tradition danubienne centre-européenne. En réalité, ces pratiques sont sans doute plutôt à mettre en relation avec l'origine en partie orientale (Europe du Sud-Est, par l'intermédiaire des liens du groupe de Sopot-Lengyel avec la culture de Vinca) de la culture de Lengyel. Il semble d'ailleurs que la Transdanubie et la Slovaquie, soit les deux grandes zones d'apparition précoce de la culture de Lengyel, ne fasse pas partie au Rubané de l'aire de répartition des bracelets en spondyle ; on est frappé en particulier par leur absence dans la nécropole de Nitra. On imagine mal une nécropole bavaroise de taille comparable (72 tombes) entièrement dépourvue de bracelets en spondyles.
31. Bracelets en cuivre du groupe de Jordanow (sud-ouest de la Pologne), en cuivre et en os du groupe de Brzesc Kujawski (Kujavie, au centre de la Pologne).

ANNEXE

Catalogue des anneaux-disques irréguliers

A. En pierre

1. AVENHEIM (Bas-Rhin, F) : voir *supra*, catalogue dans le texte.
2. BALSCHWILLER *Mittelfeld* (Haut-Rhin, F) : voir *supra*, catalogue dans le texte.
3. BOUHANS-LES-MONTBOZON, Dessus la Combe Beaumont (Haute-Saône, F) : un exemplaire ; découverte de surface.
GALLAY, 1970
4. BRUEBACH *In den Nesseln* (Haut-Rhin, F) : voir *supra*, catalogue dans le texte.
5. BRUNNSTATT *Fridolinsberg* (Haut-Rhin, F) : deux exemplaires en serpentinite ; découverte de surface.
SCHNEIDER, 1983

6. CORENT (Plateau de -) (Puy-de-Dôme, F) : plusieurs fragments en "roches vertes, cristallines et schiste métamorphique" ; découverte de surface.
DAUGAS, 1976, p. 314-315.
7. CORNY-SUR-MOSELLE Les Châtins (Moselle) : un exemplaire en serpentine; découverte de surface.
RAGUIN et al., 1972
8. CRAVANCHE (Territoire de Belfort, F) : deux exemplaires en serpentine; contexte funéraire (les deux dans la même tombe), Roessen II.
GALLAY, 1977
9. DACHSTEIN Am Geist (Bas-Rhin, F) : un exemplaire; découverte de surface.
SCHNEIDER, 1983 ; Gallia Préhistoire 25.2, 1982, p. 294-295
10. DIEUE La Potence (Meuse, F) : un exemplaire; découverte isolée.
Gallia Préh. 16, 1973.2; RAGUIN et al., 1972
11. ENSISHEIM Les Octrois (Haut-Rhin, F) : un exemplaire en serpentinite; découverte isolée.
SCHNEIDER, 1983
12. ENSISHEIM Ratfeld (Haut-Rhin, F) : voir supra, catalogue dans le texte.
13. ENSISHEIM Oberfeld (Haut-Rhin, F) : voir supra, catalogue dans le texte.
14. GONDENANS-LES-MONTBY "Grotte de la Tuilerie" (Doubs, F) : deux exemplaires en aphanite ("quartzite micacée") dans une tombe, associés à un grattoir et à une lame à retouche écailleuses. Néolithique moyen.
PETREQUIN, 1972
15. GONVILLARS "Grotte de la Baume" (Haute-Saône, F) : trois exemplaires dans le niveau Xb (Roessen II); un exemplaire dans le niveau X (Roessen III); deux exemplaires provenant de l'abri-sous-roche et associés à de la céramique Roessen; deux exemplaires en serpentine H.S.
PETREQUIN, 1970 ; GALLAY, 1977
16. HERRLISHEIM (Haut-Rhin, F) : deux exemplaires en serpentinite.
SCHNEIDER, 1983 ; GALLAY, 1970
17. ILLFURTH Britzgyberg (Haut-Rhin, F) : un exemplaire découvert dans l'habitat hallstattien.
Rens. oral J. Schweitzer, dépôt Musée Historique de Mulhouse
18. ILLFURTH (au sud-ouest de la commune) (Haut-Rhin, F) : voir supra, catalogue dans le texte.
19. JECHTINGEN Humbergäcker (Kr. Emmendingen, D) : nécropole Grossgartach et Roessen. Deux fragments dans la tombe 64, associés à des tessons probablement Grossgartach.
PAPE, 1993 et 1994
20. MANDEURE (Doubs, F) : un exemplaire en roche verte; découverte isolée.
GALLAY, 1970
21. MERDINGEN (Ldkrs Freiburg, D) : un exemplaire en serpentine; découverte isolée.
GALLAY, 1970
22. MERXHEIM Breyll (Haut-Rhin, F) deux exemplaires en serpentinite; découverte isolée.
Gallia Préhistoire 15.2, 1972, p. 420-421 ; SCHNEIDER, 1983
23. OBERLARG Mannlefelsen I (Haut-Rhin, F) : un exemplaire en serpentine; découverte isolée.
Gallia Préhistoire 27.2, 1984, p. 266-267
24. OBERNAI Kirchbuehl (Bas-Rhin, F) : voir supra, catalogue dans le texte.
25. QUINCEY, grotte de "Chamdamay" (Haute-Saône, F) : un exemplaire en roche verte; découverte isolée.
GALLAY, 1970
26. RIEDISHEIM Leibersheim (Haut-Rhin, F) : un exemplaire en serpentine; habitat mérovingien (fosse 10).
Gallia Préhistoire 21, 1978.2, p. 560 et 567
27. RIXHEIM Ile Napoléon (Haut-Rhin, F) : 1 frag. de bracelet plat en roche verte (peut-être anneau-disque), contexte incertain.
SCHNEIDER, 1983
28. RIXHEIM Gravière (Haut-Rhin, F) : deux exemplaires, dont un en serpentinite; découvertes isolées.
Remarque : donnés sous "Riedisheim" par G. Gallay, 1970.
GALLAY, 1970 ; SCHNEIDER, 1983
29. ROUFFACH Klepper (au sud de l'école d'agriculture) (Haut-Rhin, F) : un exemplaire en roche vert foncé; découverte de surface.
Gallia Préhistoire 27.2, 1984, p. 266-267
30. SÄCKINGEN Buchbrunnen (Ldkrs Säckingen, D) : fragments d'une dizaine d'anneaux-disques irréguliers en cours de fabrication; découverte de surface (vestiges d'un atelier de fabrication).
GALLAY, 1970 ; GERSBACH, 1969

31. SÄCKINGEN Lindenmatten (Ldkrs Säckingen, D) : un exemplaire; découverte isolée.
GALLAY, 1970
32. SCHILTIGHEIM "à l'entrée de la localité" (Bas-Rhin, F) : deux exemplaires; découverte isolée.
SCHNEIDER, 1983
33. STEINBRUNN-LE-BAS (Haut-Rhin, F) : un exemplaire; découverte isolée.
Renseignements oral J. Schweitzer, dépôt Musée Historique de Mulhouse.
34. TIENGEN Sägadern (Ldkrs Freiburg, D) : 1 anneau-disque irrégulier probable (perdu)
GALLAY, 1970
35. UNGERSHEIM (Haut-Rhin, F) : un exemplaire en serpentine; découverte isolée.
SCHNEIDER, 1983
36. WETTOLSHEIM Ricoh (Haut-Rhin, F) : voir supra, catalogue dans le texte.
37. WINTZENHEIM Hohlandsberg (Haut-Rhin, F) : un exemplaire en serpentine; découverte isolée.
SCHNEIDER, 1983

B. En terre cuite

1. ROSHEIM Mittelweg (Bas-Rhin, F) : voir *supra*, catalogue dans le texte.
2. WETTOLSHEIM Ricoh (Haut-Rhin, F) : voir *supra*, catalogue dans le texte.

BIBLIOGRAPHIE

- ALFÖLDY-THOMAS S. et SPATZ S. (1988) Die "Grosse Grube" der Rössener Kultur in Heidelberg-Neuenheim. *Materialhefte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg*, Heft 11.
- AUXIETTE G. (1989) Les bracelets néolithiques dans le nord de la France, la Belgique et l'Allemagne rhénane. *Revue Archéologique de Picardie* 1989, n^{os} 1-2, p. 13-65.
- BAILLOUD G. (1974) *Le Néolithique dans le Bassin Parisien*. II^e suppl. à Gallia Préhistoire, seconde édition.
- BARGE H. (1982) *Les parures du Néolithique ancien au début de l'Age des métaux en Languedoc*. Editions du C.N.R.S., Paris 1982.
- BARGE H. (1987) *Les parures du Néolithique ancien dans le Midi de la France*, in *Premières communautés paysannes en Méditerranée occidentale*, sous la dir. de J. Guilaine, J. Courtin, J.L. Roudil et J.L. Vernet, Editions du CNRS, Paris 1987, p. 567-573.
- BERCIU D. (1966) *Cultura Hamangia*. Bucarest 1966, 319 pages.
- BILLARD C., AUBRY B., BLANCQUAERT G., BOURHIS J.-R., HABASQUE G., MARINVAL Ph., PINEL C., ROPARS A. (1994) Poses - Le Vivier - Le Clos de Saint-Quentin (Eure). L'occupation de la Plaine inondable au Néolithique et au début de l'Age du Bronze. *Revue Archéologique de l'Ouest* 11, 1994, p. 53-113.
- BONNET Ch., PLOUIN-MANTZER S., LAMBACH F. (1988) Colmar, route de Rouffach : un site pré- et protohistorique d'importance. I^{re} partie : le site néolithique rubané. *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est* 39, 1988, p. 167-229.
- BOSTYN F., HACHEM L. et LANCHON Y. (1991) Le site néolithique de "la pente de Croupeton" à Jablines (Seine-et-Marne). Premiers résultats. *Actes du 15^e colloque interrégional sur le Néolithique*, Châlons-sur-Marne 1988, p. 45-81.
- BULARD A., DEGROS J., DROUHOT Cl., DUHAMEL P., TARRETE J. (1993) L'habitat des Longues Raies à Jablines (Seine-et-Marne). Le Néolithique au quotidien. *Actes du XV^e colloque interrégional sur le Néolithique*. Documents d'Archéologie Française n^o 39., p. 41-62.
- CHERTIER B. (1988) La sépulture danubienne de Vert-la-Gravelle (Marne), lieu-dit le Bas-des-Vignes. *Préhistoire et Protohistoire en Champagne-Ardenne* 12, 1988, p. 31-67.
- CONSTANTIN Cl. (1985) Fin du Rubané, céramique du Limbourg et Post-Rubané. Le Néolithique le plus ancien en Bassin parisien et en Hainaut. *British Archaeological Reports Int. Series*, n^o 273, t. 1 et 2.
- COUDART A. (1993) De l'usage de l'architecture domestique et de l'anthropologie sociale dans l'approche des sociétés néolithiques : l'exemple du Néolithique danubien. Le Néolithique du Nord-Est de la France et des régions limitrophes. *Actes du XIII^e colloque interrégional sur le Néolithique*, Metz 1986. DAF n^o 41, p. 114-135.
- COURTIN J. et GUTHERZ X. (1976) Les bracelets en pierre du Néolithique méridional. *Bull. de la Soc. Préh. Française* 73, 1976, p. 352-369.

- DAUGAS J.-P. (1976) Les civilisations néolithiques dans le Massif Central, in : *La Préhistoire Française*, T. II : civilisations néolithiques et protohistoriques, Paris, 1976, p. 313-325.
- DIECKMANN B. (1987) Ein mittelneolithischer Fundplatz bei Mülhausen im Hegau. Stratifizierte Funde der Hinkelsteingruppe, der Stichbandkeramik und der Grossgartacher Gruppe. *Archäologische Nachrichten aus Baden* 38/39, 1987, p. 20-28.
- DOMBAY J. (1960) *Die Siedlung und das Gräberfeld in Zengövarkony*. Budapest 1960, 235 p. et 115 planches.
- DUBOULOZ J. (1994) Sur le vase dit "Grossgartach" de Passy-sur-Yonne : épilogue pour une attribution culturelle. *Bull. de la Soc. Préh. Française* 91, 1994, p. 385-393.
- DUHAMEL P. et PRESTREAU M. (1991) La nécropole monumentale de Passy dans le contexte du gigantisme funéraire européen. *Actes du 14^e colloque interrégional sur le Néolithique*, Blois 1987, p. 103-118.
- FARRUGIA J.-P., ILETT M. et CONSTANTIN Cl. (1993) Rubané et groupe de Villeneuve-Saint-Germain à Bucy-le-Long (Aisne), *Notae Praehistoricae* 12, 1993, p. 137-146.
- FISCHER U. (1956) *Die Gräber der Steinzeit im Saalegebiet*. Berlin 1956, 327 p., 40 pl.
- FRITSCH B. (1992) *Die linearbandkeramische Siedlung Hilzingen-Forsterbahnried und die altneolithische Besiedlung des Hegaus*. Thèse, 3 volumes, Albert-Ludwigs-Universität Freiburg im Breisgau.
- GALLAY A. (1977) Le Néolithique moyen du Jura et des plaines de la Saône. *Antiqua* 6, Frauenfeld 1977.
- GALLAY M. (1970) Die Besiedlung der südlichen Oberrheinebene in Neolithikum und Frühbronzezeit. *Badische Fundberichte*, Sonderheft 12.
- GERSBACH E. (1969) Urgeschichte des Hochrheins (Funde und Fundstellen in den Landkreisen Säckingen und Waldshut). *Badische Fundberichte*, Sonderheft 11, 1969, 2 vol.
- GLORY A. (1942) *La civilisation du Néolithique en Haute Alsace*. Toulouse 1942.
- HURTRELLE J. et PININGRE J.-F. (1978) Datation radiocarbone du Cerny des Sablins à Etaples (Pas-de-Calais). *B.S.P.F.* 75, 1978, p. 83-86.
- ILETT M., CONSTANTIN C., FARRUGIA J.-P. (1995) Bâtiments voisins du Rubané et du groupe de Villeneuve-Saint-Germain sur le site de Bucy-le-Long "la Fosse Tounise" (Aisne). *Actes du 19^e Colloque Interrégional sur le Néolithique*, Amiens 1992 (n^o spécial 9 de la Revue Archéologique de Picardie), p. 17-39.
- JAZDZEWSKI K. (1938) Gräberfelder der bandkeramischen Kultur und die mit ihnen verbundenen Siedlungsspuren in Brzesce Kujawski. *Wiadomosci Archeologiczne (Bulletin Archéologique Polonais)* 15, 1938, p. 1-105 (rés. allemand p. 92-105).
- JEUNESSE Ch. (1987) La Céramique de La Hoguette: un nouvel "élément non-rubané" du Néolithique ancien de l'Europe du nord-ouest. *Cahiers Alsaciens d'Archéologie, d'Art et d'Histoire* 30, 1987, p. 3-33.
- JEUNESSE Ch. (1990 a) Le groupe de Bruebach-Oberbergen et l'horizon épi-roessénien dans le sud de la Plaine du Rhin supérieur, le nord de la Suisse et le sud de la Haute-Souabe. *Cahiers de l'Association pour la Promotion de la Recherche Archéologique en Alsace* 6, 1990, p. 81-114.
- JEUNESSE Ch. (1990 b) Le Néolithique alsacien et ses relations avec les régions voisines. "Die Ersten Bauern", catalogue d'exposition, Musée National Suisse, Zürich 1990, p. 177-194.
- JEUNESSE Ch. (1993) *Recherches sur le Néolithique danubien du Sud de la Plaine du Rhin supérieur et du Nord de la Franche-Comté*. Thèse de doctorat multigraphiée. Université des Sciences Humaines de Strasbourg.
- JEUNESSE Ch. (1995) Le vase de Passy et la synchronisation entre les séquences Néolithique moyen du Rhin et du Bassin parisien. Problèmes de chronologie absolue. *Bull. de la Soc. Préh. Française* 92, 1995, p. 22-24.
- JEUNESSE Ch. (à paraître a) Les relations entre l'Alsace et le Bassin parisien au Néolithique ancien vues à travers l'étude des pratiques funéraires. in *Actes du XX^e Colloque interrégional sur le Néolithique*, Evreux 1993.
- JEUNESSE Ch. (à paraître b) Les pratiques funéraires de la culture de Cerny et le "Mittelneolithikum" du domaine rhénan. *Actes du 6^e colloque international de Nemours "La culture de Cerny. Nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique"* (mai 1994).
- JOACHIM W. (1993) Ein kleiner mittelneolithischer Bestattungsplatz der Hinkelstein-Kultur in Remseck-Aldingen, Kr. Ludwigsburg. *Archäologische Ausgrabungen in Baden-Württemberg* 1992, p. 56-60.
- KAUFMANN D. (1976) *Wirtschaft und Kultur der Stichbandkeramiker im Saalegebiet*. Berlin.
- KAUFMANN D. (1994) Bemerkungen zum älteren Mittelneolithikum in Mitteleuropa. in Beier H.-J., éd. : *Der Rössener Horizont in Mitteleuropa*, Wilkau-Haslau 1994, p. 85-92.
- KIMMIG W. (1950) Zur Frage der Rössener Kultur am Südlichen Oberrhein. *Badische Fundberichte* 18, 1948-1950, p. 42-62.
- LABRIFFE P.A. (1985) *Les sépultures danubiennes dans le Bassin parisien*. Mémoire de Maîtrise, Université de Paris I, U.E.R. d'Art et d'Archéologie.

- LABRIFFE P.A. (1992) Les sépultures de tradition danubienne dans la Vallée de l'Aisne (approche synthétique). *Actes du 1^{er} colloque interrégional sur le Néolithique*, Mulhouse, octobre 1984, p. 63-78.
- LASSERRE M. et DUBOULOZ J. (1981) Le site de Berry-au-Bac (La Croix-Maigret). *Les Fouilles Protohistoriques dans la Vallée de l'Aisne* n° 9, 1981, p. 79-108.
- LE BOLLOCH M., DUBOULOZ J. et PLATEAUX M. (1986) Sauvetage archéologique à Maizy (Aisne) : les sépultures rubanées et l'enceinte de la fin du V^e millénaire. *Revue Archéologique de Picardie* 1986, 1-2, p. 3-12.
- LEROI-GOURHAN A. (1971) *Milieu et technique*. Paris, 475 pages.
- LICHARDUS J. (1976) Rössen - Gatersleben - Baalberge. Ein Beitrag zur Chronologie des mitteldeutschen Neolithikums und zur Entstehung der Trichterbecherkulturen. *Saarbrücker Beiträge zur Altertumskunde* Bd 17, Bonn, 1976, 2 vol.
- LICHARDUS J., LICHARDUS-ITTEN M., BAILLOUD G. et CAUVIN J. (1985) *La Protohistoire de l'Europe. Le Néolithique et le Chalcolithique entre la Méditerranée et la Mer Baltique*. Presse Universitaires de France, Paris 1985.
- LICHARDUS-ITTEN M. (1980) Die Gräberfelder der Grossgartacher Gruppe im Elsass. *Saarbrücker Beiträge zur Altertumskunde*, Bd 25.
- LICHARDUS-ITTEN M. (1986) Premières influences méditerranéennes dans le Néolithique du Bassin parisien. Contribution au débat. In Demoule J.P. et Guilaine J. (éds) *Le Néolithique de la France. Hommage à G. Bailloud*, Paris 1986, p. 147-160.
- LÖFFLER B. (1972) Ein Kindergrab der Rössener Kultur von Storkau, Kr. Stendal. *Ausgrabungen und Funde* 17, 1972.1, 15-17.
- LÜNING J. (1982) Siedlung und Siedlungslandschaft in bandkeramischer und Rössener Zeit, *Offa* 39, 1982, p. 9-33.
- MEIER-ARENDT W. (1975) *Die Hinkelstein Gruppe*. Berlin 1975.
- MORDANT D. (1991) Le site des Réaudins à Balloy (Seine-et-Marne). Premiers résultats. *Actes du 15^e colloque interrégional sur le Néolithique*, Châlons-sur-Marne 1988, p. 33-44.
- NEVIZANSKY G. (1984) Sozialökonomische Verhältnisse in der Polgar-Kultur aufgrund der Gräberfeldanalyse. *Slovenska Archeologia* 32.2, 1984, p. 263-309.
- NEWELL R.R., KIELMAN D., CONSTANDSE-WESTERMANN T.S., van der SANDEN W.A.B., van GLIJN A. (1990) *An inquiry into the ethnic resolution of mesolithic regional groups*. Leiden, 1990.
- NIESZERY N. et BREINL L. (1993) Zur Tragweise des Spondylusschmucks in der Linearbandkeramik. *Archäologisches Korrespondenzblatt* 23, 1993, p. 427-438.
- NIQUET F. (1938) Das Gräberfeld von Rössen, Kreis Merseburg. *Veröffentlichungen der Landesanstalt für Volkheitskunde zu Halle* 9, 1938, 37 p., 21 pl.
- PAPE W. (1993) Ein grosses steinzeitliches Gräberfeld am Kaiserstuhl. Dans : Sangmeister E. (éd.) *Zeitspuren. Archäologisches aus Baden*, Freiburg 1993, p. 40-41.
- PAPE W. (1994) Tiengen "Sägadern": Ein vermutlicher Steinarmring von wahrscheinlich unregelmässiger Form und eventuell aus Serpentin oder die Hälfte einer Granitkeule. *Archäologische Nachrichten aus Baden* 51/52, 1994, p. 10-17.
- PAVUK J. (1972) Neolithisches Gräberfeld in Nitra. *Slovenska Archeologia* XX-1, 1972, p. 5-106.
- PETREQUIN P. (1967) Les influences danubiennes dans le nord du Jura. *Bull. de la Soc. Préh. Française* 63, 1967, p. 327-338.
- PETREQUIN P. (1970) La grotte de la Baume de Gonvillars. *Annales littéraires de l'Université de Besançon* 107, Paris 1970.
- PETREQUIN P. (1972) La grotte de la Tuilerie à Gondenans-lès-Montby. *Annales littéraires de l'Université de Besançon* 137, Les Belles Lettres, Paris 1972.
- PODBORSKY V. (éd.) (1993) *Praveké Dejiny Moravy - Die Vorgeschichte Mährens*. 542 pages, Brno 1993.
- RAGUIN E., SAINTY J. et THEVENIN A. (1972) Sur l'extension du Roessen type Wauwil en Lorraine. *Bull. de la Soc. Préh. Française* 69, 1972, p. 145-149.
- RIEDMEIER-FISCHER E. (1989) Mittelneolithische Grabfunde aus Haimbuch, Gmd Mötzing, Ldkr Regensburg. *Bayerische Vorgeschichtsblätter* 54, 1989, p. 1-67.
- ROUSSOT-LAROQUE J. (1990) Rubané et Cardial. Le Poids de l'Ouest. *Actes du Colloque International "Rubané et Cardial. Néolithique ancien en Europe moyenne"*. Liège, 11-13 nov. 1988. Etudes et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège, n° 39, p. 315-360.
- SCHLENKER B. et STÖCKL H. (1990) Neue jungsteinzeitliche Grabfunde von Riegel, Kreis Emmendingen. *Archäologische Ausgrabungen in Baden-Württemberg* 1989, p. 75-79.

- SCHNEIDER M. (1983) *La parure néolithique en Alsace*. Mémoire de Maîtrise, Université des Sciences Humaines de Strasbourg.
- SCHWEITZER R. et SCHWEITZER J. (1977) La nécropole danubienne de Mulhouse-Est. *Bulletin du Musée Historique de Mulhouse* 84, p. 11-63.
- SEGER H. (1906) Die Steinzeit in Schlesien. *Archiv für Anthropologie*. N.F. 5, 1906, p. 116-141.
- SIMONIN D. (à paraître) La transition Villeneuve-Saint-Germain / Cerny dans le Gâtinais et le nord-est de la Beauce. *Actes du 6^e colloque international de Nemours "La culture de Cerny. Nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique"*, mai 1994.
- SPATZ H. (1994) Zur phaseologischen Gliederung der Kultursequenz Hinkelstein-Grossgartach-Rössen. in Beier H.-J., éd.: *Der Rössener Horizont in Mitteleuropa*, Wilkau-Hasslau 1994, p. 11-35 et pl. 1-14.
- SPATZ H. (A paraître) Beiträge zum Kulturkomplex Hinkelstein - Grossgartach - Rössen : Der keramische Fundstoff des Mittelneolithikums aus dem mittleren Neckarland und seine zeitliche Gliederung. Thèse multigraphiée, Université de Heidelberg 1991, 725 p., 220 pl. A paraître courant 1995 dans la série "*Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg*" (Landesdenkmalamt Baden-Württemberg, Stuttgart).
- THEVENOT J.-P. et CARRE H. (1976) Les civilisations néolithiques de la Bourgogne. in : *La Préhistoire Française, T. II : civilisations néolithiques et protohistoriques*, Paris, 1976, p. 402-414.
- THOMASHAUSEN L. et VANMOERKERKE J. (1993) *Données récentes sur le Néolithique en Lorraine. Preprint XX^e coll. Interrégional sur le Néolithique*, Evreux 1993, p. 22-23.
- VAN BERG P.-L. (1992) Sépultures néolithiques de Belgique dans leur contexte européen. *Tradition wallonne* 9, 1992, p. 7-59.
- VOEGTLIN Ch., VOEGTLIN M. et JEUNESSE Ch. (1992) Nouvelles découvertes sur l'habitat rubané de Bruebach (Haut-Rhin). *Cahiers de l'Association pour la Promotion de la Recherche Archéologique en Alsace* 8, 1992, p. 163-182.
- VOULOT F. (1894) Monographie de la caverne funéraire néolithique de Cravanche. *Bulletin de la Société Belfortaine d'Emulation* 13, 1894, p. 174-188, pl.I à VIII et plan de la grotte.
- ZAPOTOCKA M. (1984) Armringe aus Marmor und anderen Rohstoffen im jüngeren Neolithikum Böhmens und Mitteleuropas, *Pamatky Archeologické LXXV*, 1984, p. 50-132.
- ZAPOTOCKA M. (1993) La Moravie et la Bohême. In : KOZLOWSKI J. (1993) (dir.) *Atlas du Néolithique européen*. Volume 1 : l'Europe orientale. Liège 1993, p. 373-393.

* Christian JEUNESSE
 (UMR 9946 du CNRS, Besançon)
 9, rue du Général Rapp
 F 67000 STRASBOURG

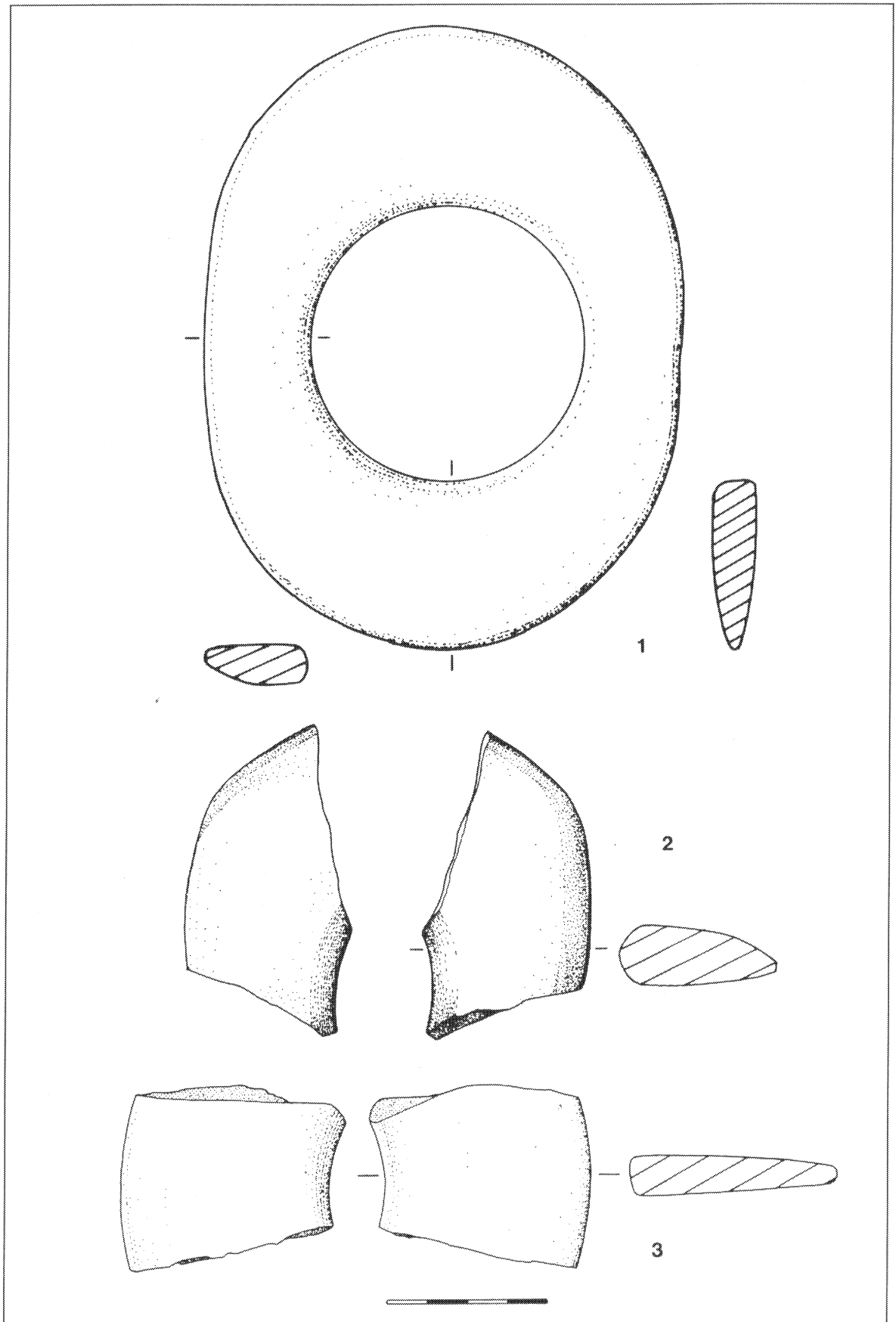


Planche 1 : Anneaux disques irréguliers en pierre. 1 : Avenheim ; 2 : Wettolsheim Ricoh, fosse 60 ; 3 : Wettolsheim Ricoh, fosse 900.

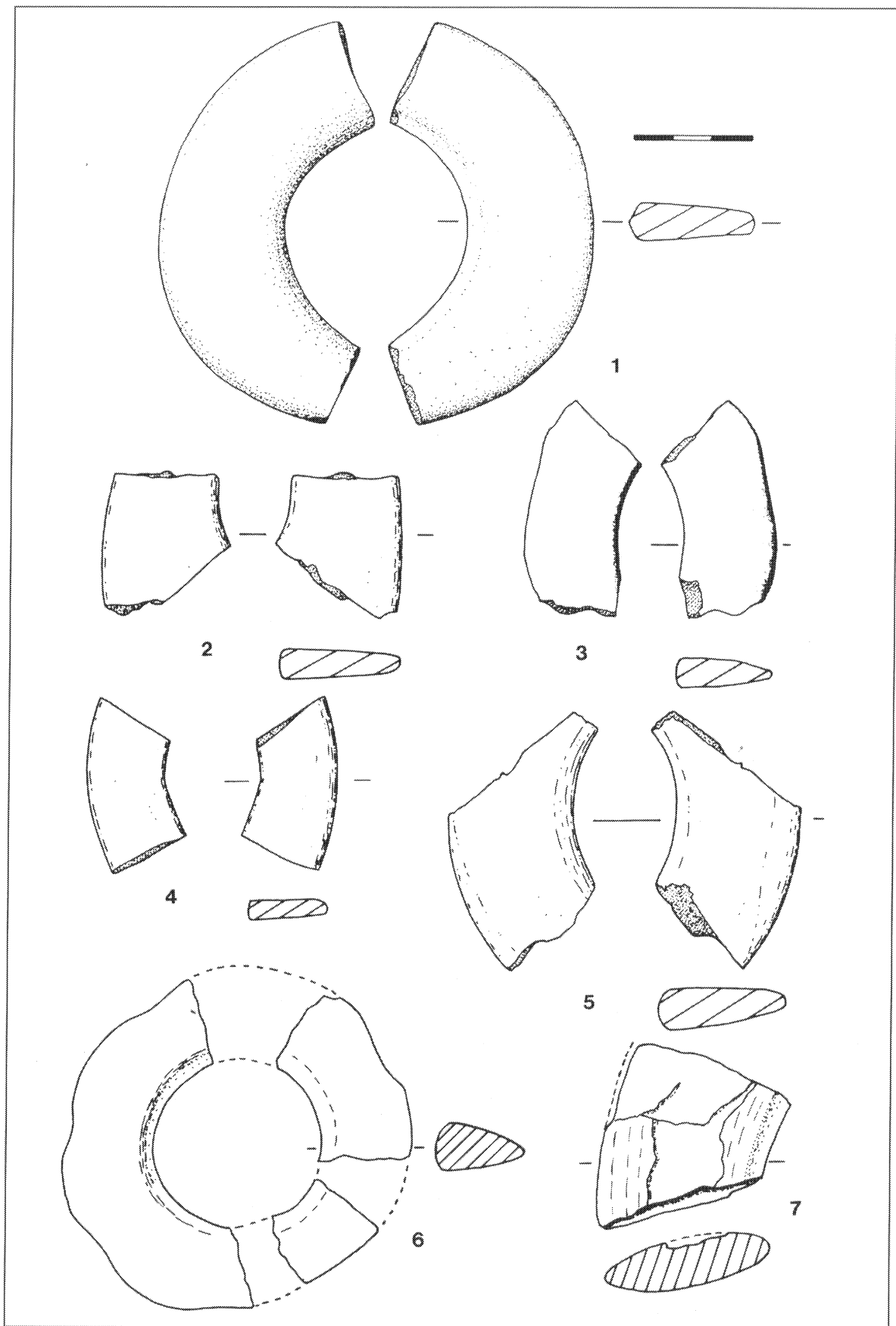


Planche 2 : Fragments d'anneaux disques irréguliers en pierre (n° 1, 2, 4, 5, 7) et en terre cuite (n° 3 et 6). 1 : Wettolsheim Ricoh, fosse 900 ; 2 : Balschwiller Mittelfeld ; 3 : Wettolsheim Ricoh, fosse 900 ; 4 : Oberrnai Kirchbuehl ; 5 : Illfurth ; 6 : Rosheim Mittelweg, fosse 200 ; 7 : Bruebach Zwischen den Mulhauserwege, fosse 1.

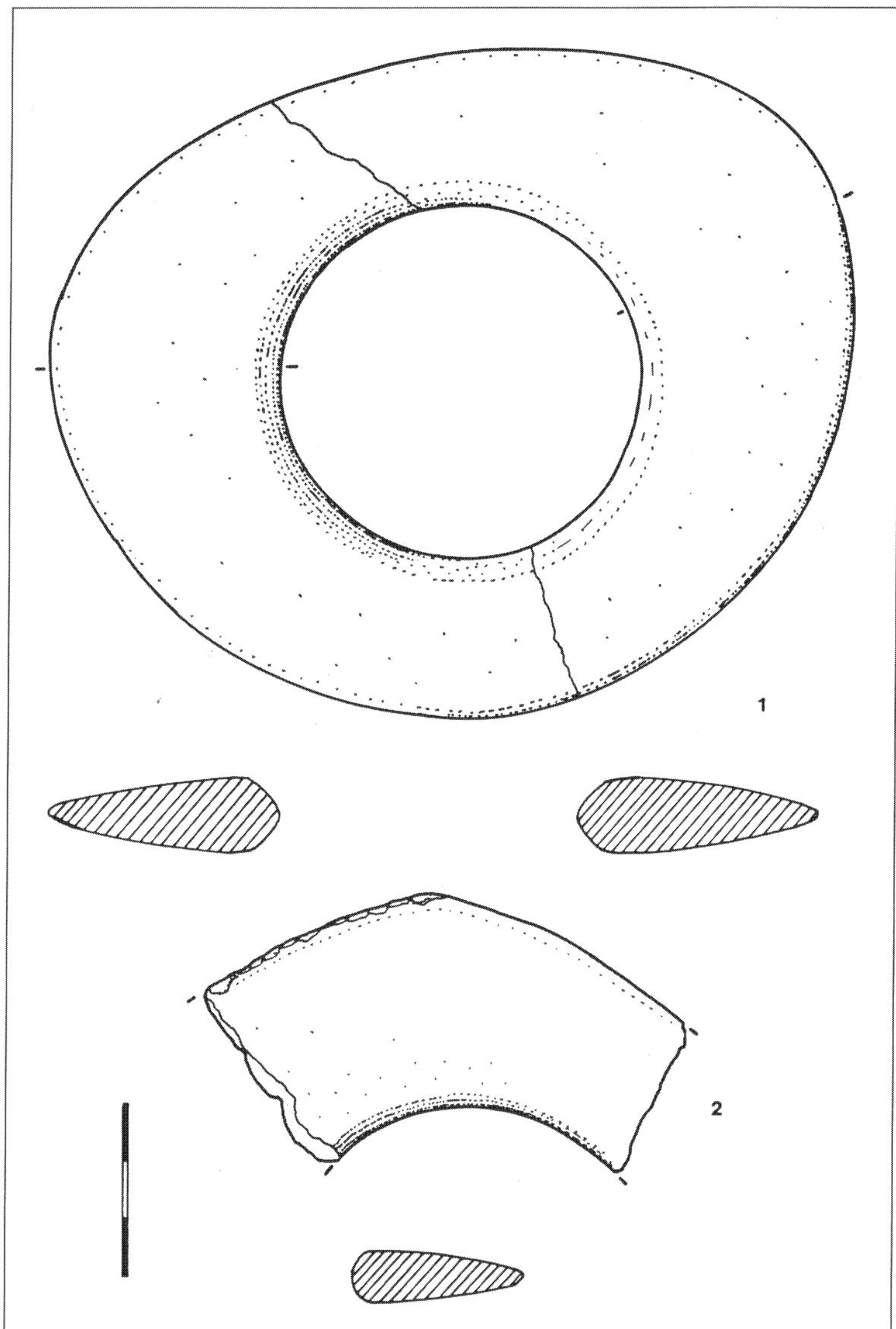


Planche 3 : Anneaux-disques irréguliers en pierre. 1 : Ensisheim "Oberfeld" ; 2 : Ensisheim Ratfeld.

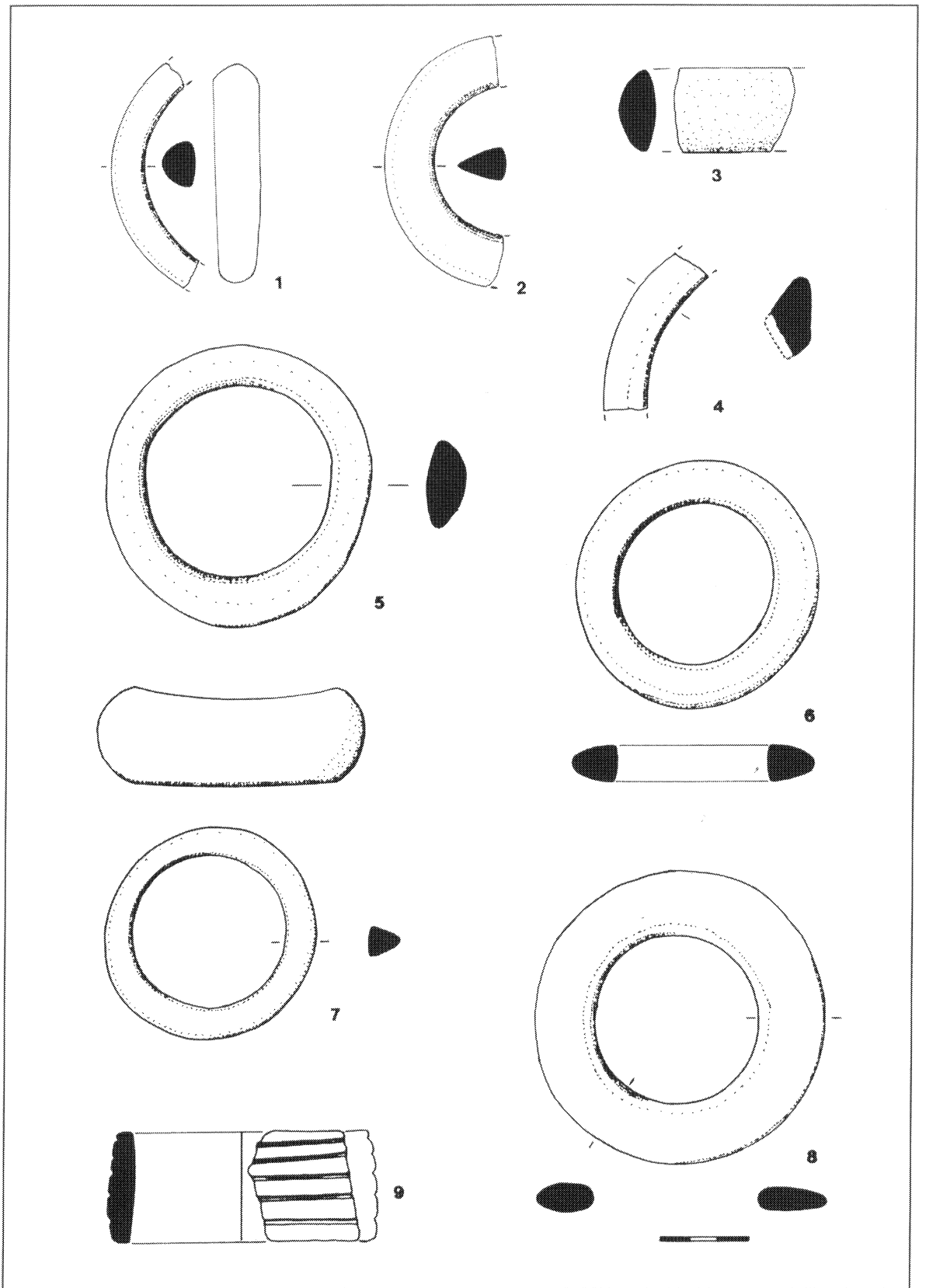


Planche 4 : Bracelets en pierre du Néolithique ancien du Midi, du Rubané et de la culture de Villeneuve-Saint-Germain. 1-3 : Cardial (1 et 2 : Fontbrégoua ; 3 : Courthézon) ; 4 : Rubané ancien (Colmar Route de Rouffach) ; 6 : Rubané moyen (Vert-la-Gravelle) ; 7 : Rubané récent/final (Berry-au-Bac La Croix-Maigret) ; 5, 8, 9 : Villeneuve-Saint-Germain (5 : Balloy Les Réaudins ; 8 : Jablines Les Longues Raies ; 9 : Jablines La Pente de Croupeton). 1, 8, 9 : roche diverses ; 2, 3, 4, 5, 6, 7 : calcaire. (1-3, d'après Courtin et Guthertz 1976 ; 4, d'après Schneider 1983 ; 5, d'après Mordant 1991 ; 6 et 7, d'après Labriffe, 1992 ; 8, d'après Bulard et al., 1993 ; 9, d'après Bostyn et al., 1991).

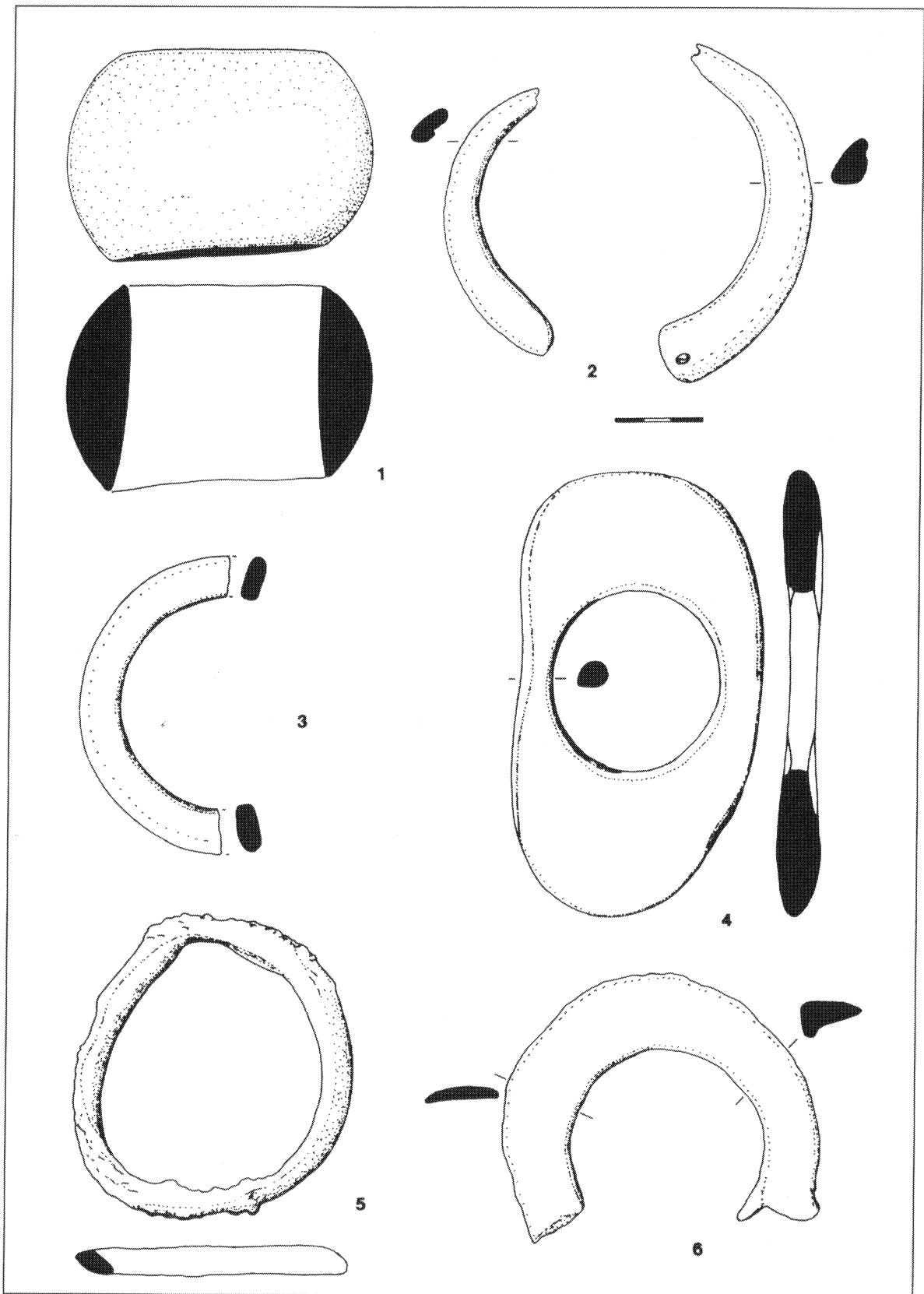


Planche 5 : 1 : bracelet en marbre de l'Elbe (d'après Zapotocka, 1984) ; 3 : bracelet en schiste Villeneuve-Saint-Germain (habitat de Jablines, Seine-et-Marne ; d'après Bostyn et al., 1991) ; 4 : anneau-disque irrégulier (nécropole Roessen de Cravanche ; d'après Gallay, 1977) ; 5 : bracelet en coquillage rubané (nécropole de Mulhouse-Est, Haut-Rhin ; d'après Schweitzer et Schweitzer, 1977) ; 2 : éléments d'un bracelet formé de deux défenses de suidés (nécropole Grossgartach de Lingolsheim, Bas-Rhin ; d'après Schneider, 1983) ; 6 : bracelet plat en bois de cervidé (nécropole Roessen III de Strasbourg-Koenigshoffen, Bas-Rhin, d'après Schneider, 1983).